L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 15 MARS 1853.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE & Comp.

Éditeurs-Propriétaires : G. F. WEISSE. N. DUFOUR. J. [illegible]. S. MARBY.

No 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS : MARDI MATIN, 15 MARS 1853.

M. PIERCE.

Tout est terminé : M. Pierce portera pendant quatre ans la couronne d'épines du pouvoir. Il y a huit mois, il est aujourd'hui à la tête d'un des plus grands peuples du monde et préside aux destinées de la république fondée par Washington.

Au mois de juin dernier, lorsque le nom de M. Pierce sortit du scrutin de la Convention de Baltimore, dont le monde comprit que l'obscurité seule de son nom l'avait fait accepter des fractions hostiles et divisées du parti démocratique, mais nul [illegible] ne s'attendait à la popularité qu'il devait plus tard acquérir. Opposé au chef militaire le plus illustre que possède l'Union, M. Pierce reste maître du champ de bataille électoral et fait essuyer au vaillant général qui résumait toutes les espérances politiques des whigs, une de ces défaites mémorables dont les partis gardent longtemps le souvenir. Chacun a recherché la cause de ce brillant triomphe de M. Pierce, et chacun a cru l'avoir trouvée. Il était plus simple de dire qu'après un président whig le peuple voulait un président démocrate, ou tout-ce-que pour le plaisir du changement. Après Van Buren nous avons eu Harrison, après Harrison M. Polk, et après M. Polk le général Taylor et M. Fillmore. Après M. Fillmore nous devions avoir un président démocrate, de même qu'après M. Pierce nous aurons très probablement un président whig. Il est aisé de dire que le parti whig est anéanti ; l'expérience a prouvé que les partis ne s'anéantissent pas aussi facilement et qu'ils ne manquent jamais de reprendre l'ascendant après un assoupissement plus ou moins prolongé. La politique est au jeu de bascule, et nous nous souvenons d'avoir vu les démocrates aussi complètement aplatis que nous le sommes à cette heure.

Donc, M. Pierce est au pouvoir et nous le verrons maintenant à l'œuvre. Jusqu'ici tous ses actes et toutes ses paroles semblent indiquer un homme véritablement supérieur, mais il n'en est encore qu'à la théorie gouvernementale ; il n'a pas abordé ces questions brûlantes qui sont les écueils ou la sagesse humaine vient souvent se briser impuissante. M. Fillmore avec les intentions les plus droites et les plus pures a commis des fautes que nous avons déplorées. M. Pierce, quel que soit son patriotisme, quelque inflexible qu'il se montre dans l'exercice de ses devoirs, peut, lui aussi, faire naufrage sur cette mer orageuse où sont venues périr tour à tour misérablement, les plus brillantes renommées et les gloires les plus populaires. Nous souhaitons néanmoins sincèrement qu'il triomphe du génie du mal et que son administration soit ce qu'ont été celle de nos présidents les plus heureux. Ce desir est naturellement celui de tous les Américains qui n'ont pas tout sacrifié à leur drapeau politique et qui au dessus des intérêts secondaires d'un parti placent la grandeur et la prospérité du pays.

On connaît la composition du cabinet. Les hommes dont s'est entouré le président sont honorables et dignes de l'estime publique. Conseillers du chef suprême de la nation, leur coopération sera pas inutile à ce dernier, mais si nous ne nous trompons pas sur le compte de M. Pierce il est prêt à accepter sa part entière de responsabilité et à exercer le pouvoir en dehors des influences auxquelles on cherchera à l'assujettir. S'il y réussit, nous y gagnerons tous whigs et démocrates, car l'indépendance et la fermeté sont les meilleures conseillères des gouvernements.

Le télégraphe nous fera bientôt connaître les nominations aux principaux emplois publics. Quelque tact qu'y mette M Pierce il ne pourra bien que une heure pas de légitimes susceptibilités. Autour de gens qui ont intérêt à lui dissimuler la vérité et à satisfaire les convoitises des meneurs, pourra-t-il distribuer les emplois aux citoyens les plus dignes? Cela nous paraît impossible. Une liste de nominations probables pour la Louisiane nous a déjà été transmise, nous y avons vu des noms honorables sans doute, mais qui appartiennent à des hommes dont l'unique industrie se borne à occuper des places largement rémunérées. Pourquoi donc ne pas sortir de ce cercle absurde que ne peuvent franchir les jeunes gens de parti? Après cela, peut être la liste n'est elle pas authentique, peut être la dépêche ne mentionne t elle que des bruits sans fondement. Nous l'espérons.

WASHINGTON.—Le 4 de ce mois, immédiatement après la cérémonie de l'inauguration, M. Pierce, installé dans la Maison Blanche, a reçu de nombreuses visites. Il paraît que le corps diplomatique n'a pu trouver place, grâce à la maladresse des marshalls, dans le cortège qui a accompagné M. Pierce du capitole à la résidence présidentielle.

ALLOCATIONS.—Dans le bill que le Congrès a voté quelques jours avant de s'ajourner, et qui constitue le budget de l'armée, nous remarquons quelques allocations fort importantes. Une somme de $-50,000 a été allouée pour fortifier San Francisco, $100,000 serviront à construire des forts dans les îles Tortugas, près de la Floride. $75,000 à réparer le fort Taylor, à Key West. $20,000 sont destinées au fort Pulaski, dans la Géorgie. $110,000 au fort Sumpter, dans la Caroline du Sud, $50,000 au fort Carroll, dans le Maryland, $150,000 au Pea Patch, dans le Delaware, $55,000 au fort Knox, dans le Maine, $45,000 au fort Warren, à Boston, $29,500 au fort Winthrop, à Boston. Une somme de $1-,500 est en outre consacrée à l'équipement de quatre compagnies d'artillerie volante.

La section 15 du bill autorisant le secrétaire de la guerre à employer les ingénieurs de l'armée, et telles autres personnes qu'il jugera nécessaires, à faire le relevé de diverses routes entre le Mississipi et les bords de l'océan Pacifique, dans le but d'y établir plus tard un chemin de fer. Le bill alloue à cette fin une somme de $150,000. Les ingénieurs seront divisés en autant de corps qu'il y aura de routes différentes à parcourir. Les travaux d'explorations devront être terminés cette année, et le résultat des études des ingénieurs présenté au Congrès sous forme de rapport le premier lundi de février 1854.

LA MALLE.—Une dépêche télégraphique nous apprend que le courrier du Nord est arrivé hier à Mobile et que nous le recevrons aujourd'hui. Il apporte les lettres venues par le *Canbria*.

BUREAU DES TERRES.—Des dépêches de Washington adressées aux journaux de Memphis annoncent que M. WAGNER, de la Louisiane, a été nommé Commissaire du Bureau général des terres.

Nous appelons l'attention des actionnaires de la Banque des Citoyens sur un avis, inséré plus loin, qui les invite à se rendre à la Banque dans le courant de cette semaine, de neuf à trois heures.

TEXAS.

Par un arrivage de Galveston, nous avons reçu des journaux du Texas jusqu'au 11 du courant. Les élections municipales de Galveston ont eu lieu le 7 ; M. Sealigson a été élu maire par 190 voix contre 161 données à J. B. Sydnor.

Le steamer *Colorado* a coulé, le 1er de ce mois, à environ dix milles de Lagrange. La cargaison a été sauvée, mais on ne pense pas pouvoir relever le bateau.

La petite vérole sevit à Bastrop et à Georgetown ; la mortalité cependant est presque nulle car la maladie cède facilement aux moyens curatifs. Le courrier parti de Houston avec la malle destinée à Huntsville, ayant fait une chute à neuf milles environ de la première de ces villes son cheval a pris la clé des champs et a emporté la valise renfermant la correspondance. Quelques lettres ont été retrouvées cinq jours après, quant à la valise et au reste de la correspondance ils sont sans doute tombés entre des mains peu honnêtes qui auront tout ouvert dans l'espoir de trouver des valeurs.

Un charretier allemand a été précipité de son dray le 9 de ce mois près du Commercial wharf, à Galveston, et a été tué.

Le *Jefferson Herald* declare que l'opinion publique s'est nettement prononcée pour l'acquittement de la dette de l'Etat. Il y a des engagements sacrés, dit le *Herald*, et ce n'est pas en appelant nos créanciers des spéculateurs que nous supprimerons nos obligations.

FLORIDE.—La Floride ne compte que quatre-vingt mille habitans blancs. C'est des trente-un Etats de l'Union celui dont la population est la plus faible. St Augustine est cependant la plus ancienne ville des Etats-Unis ; elle a été fondée en 1564. La ville de Key West est la plus populeuse de la Floride et forme l'extrémité méridionale des Etats-Unis.

ACCIDENT.—Un accident qui eut pu avoir des suites beaucoup plus graves a eu lieu dans la nuit du 4 de mois sur l'habitation de M. B. R. Rogers, située près de Bellevue, dans la paroisse Bossier. M. Rogers avait fait construire un magasin de fourrage au-dessus d'une vaste écurie, mais il avait cru pouvoir y mettre sa récolte de maïs. Le magasin construit légèrement s'écroula, et sur quinze chevaux qui se trouvaient dans l'écurie, neuf furent tués et deux blessés.

UN BLANC BLESSÉ PAR UN NÈGRE.—Le Courrier des Opélousas nous apprend que M. Raymond Doucet vient d'être blessé par un de ses nègres nommé Reuben. M. Doucet a une habitation près de Moneville. Il parcourait le camp des nègres lorsque s'apercevant que Reuben n'avait point tenu compte de ses ordres il lui porta un ou deux coups de fouet. Le nègre tira de sa poche un couteau et le plongea dans le ventre de son maître. On craint que celui-ci ne succombe.—Le meurtrier s'était enfui, mais il a été arrêté et conduit en prison.

THÉATRE D'ORLÉANS.—Ce soir, au théâtre d'Orléans, les *Martyrs*, avec Mme Fleury Jolly et MM. Delavarde, Diguet et Génibrel.

THÉATRE ST-CHARLES.—Le bénéfice d'adieu de Mme Estelle Potter a lieu ce soir au théâtre St-Charles. Mme Anna Cora Mowatt a bien voulu seconder la bénéficiaire et jouera dans la comédie intitulée : *The Honeymoon*. Mlle Potter remplira le rôle de Henriette dans le drame de *Henriette the forsaken*.

OLE BULL.—Ole Bull, Strakosch, Mme Strakosch et Mlle Patti sont arrivés hier matin à Mobile. Un grand nombre de personnes les attendaient au débarcadère et les ont accompagnés jusqu'à l'hôtel.

COMMENT LA VILLE EST VOLÉE.—Sous ce titre, dit le *Phare*, la *Tribune* de New-York, ajoute le renseignement suivant à tous ceux qui ont déjà été recueillis par le grand-jury dans son acte d'accusation contre le conseil municipal.

«Par une résolution du conseil municipal de l'année dernière, une pièce de terrain au coin de la 6e Avenue et d'Amos street a été louée à J. L. Worth pour 21 ans et au loyer annuel de 610 dollars. La propriété en question, qui comprend un espace de 200 pieds sur l'Avenue, et de 100 sur Amos street rapporterait aujourd'hui, à une estimation fort modérée le quintuple au moins de la somme ci-dessus. M. Worth aura payé à la ville $12,810 au bout de 21 ans. Le terrain eût il été mis à l'encan, il n'y a pas le moindre doute qu'il eût produit de 60 à 80 mille dollars, peut être même $100,000 pour un bail de cette longueur. Ceci n'est qu'un exemple entre mille de la dilapidation des biens publics opérée par les hommes qui ont littéralement transformé la Chambre du conseil en une caverne de voleurs. Nous n'entendons pas insinuer que M. Worth ait employé aucun moyen illégitime pour obtenir ce bail. Sans doute il n'a fait que chercher à obtenir les meilleurs termes qu'il a pu. Mais si un des commis de M. Worth (qui est marchand de charbon) allait vendre à son compte un millier de tonnes de charbon pour 2 dollars, lorsque chaque tonne s'en vend facilement pour 4 ou 5, M. Worth ne considérerait il pas de suite ce commis comme un fou ou un fripon, et ne lui donnerait il pas au moins un brusque congé ! Eh bien c'est ainsi que les conseillers municipaux disposent des biens du peuple, qu'ils sont chargés d'administrer.»

Chronique Locale.

NOYÉS.—Samedi, après-midi, deux individus nommés Théodore Mason et Frederick Swob sont tombés du bateau à vapeur Gen. Worth, en face du Quatrième District et se sont noyés.

PREMIERE COUR DE DISTRICT—JUGE LARUE.—Joseph Waterman a été jugé hier pour s'être introduit, le 15 du mois dernier, dans le magasin de M. Conrad Gerss et d'y avoir commis un vol. Le jury l'a acquitté.

Le jury a rendu un verdict de culpabilité dans l'affaire de Charles Meyer, accusé d'avoir, le 15 février, volé une caisse de chandelles dans le magasin de MM. A. D. Graeff & Co. Meyer a été recommandé à la clémence de la Cour.

ERIE DE PAIX—John King a fait hier, devant le recorder Genois, un affidavit dans lequel il accuse Jane Fisnelly, Michel Dolgherty et Michel Connaughton d'avoir occasionné du désordre dans la rue St Louis entre Derbigny et Claiborne. Il ont chacun été condamnés à une amende de cinq piastres.

VOL.—Patrick Donnelly et Margaret McGennes ont été arrêtés dimanche dans le Troisième District, sous l'accusation d'avoir volé $20 à Mme Kelly. L'examen de l'affaire n'a pas encore eu lieu.

ASSAUT.—Henry Karnath, qui vend des habits dans la rue des Marais, a déclaré hier au recorder Génois que le nommé Willard est entré chez lui dimanche dernier et s'étant fait porté un coup de couteau. Le plaignant dit qu'il aurait été grièvement blessé sans l'intervention d'un officier de police. Un mandat d'amener a été lancé.

ASSAUT ET BATTERIE.—William Robertson a comparu hier devant le recorder Génois, accusé d'avoir assailli, dimanche dernier, Mme J. G. Toohe au coin des rues Douane et Tréme. L'accusé a été renvoyé devant la prochaine cour de district.

AMENDES.—Adam Huthes a été arrêté hier dans le deuxième district, pour s'être conduit d'une manière désordonnée. Il a été condamné à une amende de cinq piastres.

Theodore Fluck, Charles Heyle et Juan Fernandez ont été également condamnés à une amende de cinq piastres pour avoir troublé la paix.

VAGABONDS.—Peter Rowan, Jacob Lewis et Ann Coats ont été arrêtés hier, comme vagabonds, dans le deux ème district. Ils ont été envoyés pour un mois à la maison de travail.

ACCUSATION DE MEURTRE—L'esclave Ellis été arrêté hier. Il est accusé d'avoir fait périr l'esclave du corps d'un enfant de nom de Mathew Flynn et de l'avoir tué. Bill récemment en prison sur paraît que l'affaire aura été appelée.

[illegible] Edward Donahan et George Cathcart ont été envoyés hier devant le recorder Wiltz accusé d'avoir soustrait $40 à J. Burnell. L'examen de l'affaire aura lieu aujourd'hui.

ARRESTATION.—La police du Premier District a arrêté hier le nommé Richard Chance qui est accusé d'avoir commis un meurtre dans l'Etat de l'Arkansas.

ENQUÊTE.—Le coroner a tenu, dimanche dernier, une enquête sur le corps du nègre Robert, qui a été trouvé pendu dans un moulin près du Nouveau Canal. Le jury a déclaré qu'il est mort de strangulation. Le coroner a ordonné l'arrestation du nègre Zydé qui est accusé d'avoir causé la mort du nègre Robert. Le défunt appartenait à M. G. A. Sandford.

Vente à la Bourse St-Louis.

N. Vignié, encanteur, vendra aujourd'hui à midi, dans la Rotonde de l'hôtel St-Louis, et suivant l'annonce, une grande et belle habitation sucrière avec quatre-vingt un esclaves. Les conditions de la vente sont libérales. Un inventaire de l'atelier se trouve déposé au bureau de l'encanteur.

VARIÉTÉS.

Le monde des oiseaux.

Il y a chez les hommes, comme dans les bois, des moments de silence. Nous étions hier encore, pour notre humiliation, à un de ces moments. Mais voici qu'au milieu du calme, une voix se lève à l'horizon, pour sonner le réveil de la pensée. Le passant perdu au fond de la vallée écoute cette voix amie, et en l'écoutant reprend à l'espérance. C'est celle de l'alouette, qui nous arrive après avoir lu ce livre merveilleux intitulé le *Monde des oiseaux*.

Le *Monde des oiseaux* ! comprenez vous tout ce que ce titre promet ? Le *Monde des oiseaux*, c'est à dire l'air, l'espace, la mer, l'infini, le royaume des esprits invisibles, des sylphes, des gnomes, des étoiles, des songes, des rêveries, des regards et des soupirs d'amour! Le livre tient la promesse du titre, comme nous verrons. La pensée de l'auteur, portée sur l'aile de l'imagination, et poursuivie au dessus des nuages aussi bien que la science ; plane continuellement au dessus de la terre, pour l'embrasser et la mesurer du regard, et l'innombrable famille des êtres qu'elle porte sur son sein et réchauffe avec une âme de mère, à la chaleur du soleil !

Ce livre est écrit à la gloire de la femme, pour montrer la supériorité d'Eve sur Adam en tout les choses et dans toutes les espèces, végétales ou animales, examinées à travers la mappemonde, dans la rose aussi bien que dans le lis, chez l'abeille aussi bien que chez le papillon, chez la genisse aussi bien que chez le léopard, chez la tourterelle aussi bien que chez le vautour. Par cette raison, le *Monde des oiseaux* est dédié à une femme, et il nous ne devions respecter le mystère, ce premier charme de la prière créature, nous dirions à une femme tout à la fois poète et savante, sybille rêveuse et modeste de la nouvelle humanité. Comme tout d'abord nous tenons à payer au lecteur un à compte de notre admiration,—tant pis, le mot est lâche,—pour admirer ensuite sur preuve plus à notre aise, nous allons citer cette dédicace. Le public pourra faire ainsi connaissance à première vue avec la forme éminemment sympathique de M. Toussenel.

«Madame, dit l'auteur à sa Béatrice inconnue, personne ne sait comme vous les joies et les tristesses des fleurs et ne les a entendues soupirer et se plaindre en un langage plus suave et plus harmonieux. C'est vous qui avez dit que le parfum des fleurs était un hymne d'amour comme le chant des oiseaux.

«Jamais le mal contagieux qui brûle les pêchers et les vignes ne s'est attaqué à l'espalier ni à la treille que votre regard protège ou que votre main a touchés, et quand la chenille ignoble déshonore les vergers voisins, un génie protecteur semble veiller sur les vôtres et leur réserver pour l'automne les fruits les plus superbes et les plus savoureux.

«Les gens simples qui vous servent croient que vous possédez l'art de charmer le fléau au moyen de paroles apprises dans les livres. Je m'explique mieux le secret de ces faveurs du ciel.

«Votre demeure hospitalière est une demeure bénie ou le rouge-gorge reste l'hiver, où chaque arbre a son nid et son nid respecté, où tous les rosiers portent des chansons et des roses. Les petits oiseaux que leur heureuse étoile a fait naître près de vous appellent leur patrie le jardin des délices ; ils en gardent le souvenir dans la terre d'exil, et s'y donnent rendez-vous au printemps pour aimer.

«Et les beaux jours venus, c'est du matin au soir, et du fond de la vallée jusqu'au sommet de la colline où est assis le manoir romantique, une adorable mêlée de cadences sonores, de réclames attendries, de petits cris joyeux et de battements d'ailes ; c'est une lutte sans fin d'infatigables virtuoses, un étrange concert où chaque exécutant, sans nuire à l'harmonie, chante son morceau à part et brode sa fantaisie sur le thème commun. Ce thème universel est le bonheur d'aimer, qui fait le fonds de la poésie des oiseaux comme de celle des fleurs et celle des humains.

«Jamais solitude embaumée de l'Isère ou des Vosges n'abrita plus d'heureux que ce riant domaine. L'hymne d'amour y retombe du ciel par la voix de l'alouette et de la farlouse des bois à mesure qu'il y monte par le gosier perlé de la fauvette et du rossignol. Les professeurs de musique vocale y sont en si grand nombre que les jeunes élèves ne savent auquel entendre et répètent fréquemment la leçon du voisin au lieu du grand air paternel. Et vous avez votre part en ces chants d'allégresse, vous la bienfaitrice et la reine de ce frais paradis.

«L'hirondelle gazouilleuse se perche sur l'appui de vos fenêtres et se tait pour vous entendre, lorsque votre voix sympathique prélude à quelque touchante mélodie, et le rouge-gorge qui vous voit passer oublie sa famille pour vous suivre et vous accompagner en chantant jusqu'à l'extrémité de l'avenue ombreuse qui conduit vers la ville.

«Or, c'est là le secret de l'éclat et du parfum de vos fleurs, de l'abondance et de l'exquise délicatesse de vos fruits. Les petits oiseaux chanteurs ennemis nés des insectes sont les gardes ailés à qui Dieu a confié la garde des vergers de l'homme, en même temps que le soin d'égayer sa demeure ; et les douces créatures dont vous protégez si charitablement les amours vous paient par leurs services et leur fidélité la tendre sollicitude que vous avez pour elles. Je vous ai dédié ce livre du *Monde des oiseaux*, madame, parce que vous êtes de toutes les personnes que je respecte et que j'affectionne, celle que les oiseaux aiment le plus.»

On voit déjà poindre ici la théorie de M. Toussenel. Cette théorie c'est la loi d'harmonie. Il pense que l'homme étant le dernier progrès de la série ascendante de la création, est par cela même le moi universel de la nature.

Il contient et il reproduit dans sa substance, comme dans une encyclopédie, les autres êtres de la terre, tous classés par ordre et tous élevés en lui à leur suprême puissance. Le monde pris en détail est donc à proprement parler l'homme décomposé à l'état d'analyse, et dans ce monde chaque espèce chargée d'un rôle dans le drame de la vie, depuis l'hysope jusqu'à l'hirondelle, est un degré préparatoire de l'homme en voie de formation, extérieure décernée, et cependant rattachée à l'homme par le lien d'une secrète analogie. La nature, dans cet ordre d'idées, est la symbolique universelle de l'humanité, l'humanité visible et racontée en caractères vivans à la surface de la planète. Pas un fait, pas un caractère dans la société qui n'ait sa symétrie ou sa traduction dans la plante ou dans l'animal. Du moment que la création sur la terre n'est plus que la contre-preuve de l'homme brisée en mille fragments, la science doit de toute nécessité, pour connaître la nature, étudier d'abord l'humanité et conclure ensuite de l'humanité à la nature. Aussi à ce point de vue écrire l'histoire naturelle, c'est en réalité reconstituer l'homme au dehors, brin d'herbe par brin d'herbe, et molécule par molécule.

Voilà ce que M. Toussenel appelle la méthode d'analogie. D'après cette méthode, l'élu de la planète est en relation continuelle d'intimité avec le reste de la fourmillière. Tout homme né de la femme peut dire avec raison : J'ai partout, autour de moi, un mime de mon existence, un sosie déguisé sous la fleur ou la feuille, sous la plume ou sous la fourrure. C'est toi, c'est moi, c'est ma chair, c'est mon sang. Le coq est un coq sans doute, à ne juger que l'apparence, mais creusez plus profondément, vous verrez que le coq est encore un homme sous une autre espèce. Ecoutez là-dessus M. Toussenel :

«Le coq, dit il, est l'orgueil incarné qui marche la poitrine en avant et la tête en arrière, qui fixe effrontément le soleil, et se baisse pour passer sous les arcs de triomphe, de peur d'en offenser les voûtes. C'est la luxure jointe à la vantardise. Car ce sultan brutal ne comprend que la violence comme procédé d'amour, et sonne la fanfare pour chacun de ses honteux triomphes ; c'est la paresse et la gourmandise en personne ; c'est la jalousie, et l'envie poussées jusqu'à la soif du sang de tous les siens. Toutes les brillantes qualités que l'habitude ou la routine ont prêtées au coq, sa galanterie et sa bravoure, notamment, sont des cadeaux immérités, sont de pures inventions. Le coq n'est ni galant ni brave de sa nature. Ce n'est pas être galant que de battre ses femelles pour les contraindre à subir ses caresses ; ce n'est pas être brave que d'assassiner les poussins sans défense. Le coq montre beaucoup moins de courage contre le renard et contre le chien que la poule. Il est poltron comme le conscrit, quand on le laisse faire, et n'est brave qu'autant qu'on l'y force. J'ai dit que l'homme civilisé avait exploité odieusement tous les penchans atroces de cette créature ; ces deux êtres étaient bien faits pour s'estimer et se comprendre. L'homme a dressé sa brute au métier de gladiateur et de machine à meurtre, et non seulement la brute s'est prêtée complaisamment à la méchanceté de l'homme, mais elle a fini par se complaire en son infamie.

«Le coq de combat porte avec fierté le poignard gallicide dont son maître l'a armé pour égorger ceux de sa race, et une fois qu'il a mordu au carnage et que l'odeur du sang l'a grisé, c'est une bête enragée qui n'y voit plus que rouge, qui se rue sans rime ni raison et sans distinction de couleur ni drapeau, contre tout ce qui se trouve devant lui, et retourne même à l'occasion sa fureur contre celui qui l'a dressé. Entre ennemis généreux, la mort éteint la haine ; ils n'en est pas ainsi entre coqs de combat : leur rage ne s'éteint pas dans le sang de l'ennemi : le suprême bonheur du vainqueur est d'entonner son chant de victoire sur le cadavre du vaincu. Ce vaincu est quelquefois un père, un cousin germain ou un frère ; mais le coq ne s'arrête pas à ces considérations vulgaires, son rôle est d'égorger, il égorge ; et quant à sa honteuse habitude d'outrager les restes du vaincu, il cite, pour se justifier, l'exemple de ce misérable Achille, fils de Pelée, qui, après avoir assassiné Hector, traîna le cadavre de ce héros autour des murs de Troie. Je dis assassiné parce que le plus brave des Grecs était invulnérable, et qu'un homme qui se bat dans de telles conditions n'est qu'un lâche assassin. La mort surprend parfois le triomphateur au milieu de sa gloire, et le râle de la mort interrompt subitement la chanson de la victoire. Juste vengeance du ciel !»

Franchement, je ne croyais pas le coq si mauvais diable que cela. J'avais, je l'avoue à ma honte, meilleure opinion de son caractère. Mais depuis que je sais par voie d'analogie quel genre d'hommes il cache sous sa crête, je trouve volontiers avec M. Toussenel que la république a eu tort de le mettre sur son drapeau. Le coq nous a porté malheur. Cependant je ne puis consentir à supporter par la même occasion, malgré ma déférence pour l'auteur de ce livre, que le chapon est le coq à l'état parfait. Singulière apothéose que voilà pour le héros du poulailler. *Sicut ese perfectus*, dit l'Ecriture. Cette théorie pourrait bien ressembler à certain préjugé de Jean-Jacques Rousseau qui n'était pas ennemi de l'esprit. Or, si M. Toussenel ne s'était pas réconcilié de de son côté. Ce n'est pas de l'aigle qu'il s'agit, et il l'a mis en cage pour le sauver, mais comme il est oiseau, l'aigle et sa proie. Et vous entendu ? C'est bien, faites passer. De l'aigle je retombe au dindon. Je demande pardon de la chute. Et maintenant que votre chapeau est à respectueusement, écoutez la page de l'auteur. Je laisse la parole à M. Toussenel.

«Le dindon est de bien plus haut titre encore que le coq domestique. C'est un sombre de la pire espèce, faisant son dieu de son ventre, et qui se sait si bien destiné à la broche qu'il prend la gloire de la même. Il a fini par oublier le seul devoir, en ce qu'il se trouve avoir besoin d'aider à cette disposition naturelle par aucune opération chirurgicale. Sa voracité extrême est cause qu'il s'étouffe souvent en mangeant et lui a fait donner le nom de goulu dans les pays riverains de la Loire. Il porte d'ailleurs tous ses vices écrits sur sa physionomie stupide et n'a pas l'enseigne menteuse. On dit d'un homme bête et méchant qu'il ressemble au dindon; c'est un portrait flatté. Le dindon est mieux que bête, méchant, goulu et amoureux transi.

«Il est chauve comme tous les viveurs, il a la face, le front, les joues déshonorés par des grappes de verrues et des chapelets de croûtes sanguinolentes, vermillonnées par les excès de table. Ces caractères rappellent la physionomie du vautour, dont le dindon se rapproche par la taille, la couleur, la lâcheté et la voracité. Le vautour est un oiseau de haut titre, le dindon un épais mondain, dépravé de finance, il devient physiquement et moralement entre ces deux types. Le dindon porte encore au bas du cou un bouquet de crins noirs, en témoignage de sa fraternité avec le bouc, emblème de luxure et d'impudicité. Ce modèle des gourmands, des ivrognes et des oisifs à l'humeur irascible comme tous les fils de Plutus. Vous l'enfin vous reconnaîtrez du tempérament qui les leur est toujours rouge ou bleu de colère.

«Le vautour, image de Gobseck, se pare avec amour de ses gregues en loques ; il affiche la misère pour ne pas tenter la cupidité des puissans, ainsi que des manie les plus riches de Turcaret fut toujours, au contraire, de singer la noblesse et le grand air des seigneurs. Le dindon est superbement vêtu ; il s'habille comme le paon et porte l'épée comme le coq. Mais ces travestissements lui coûtent cher, car le coq, qui saisit avec ardeur l'occasion de dégainer, avaient le ferrailler armé de sa rapière inoffensive, ne manque pas de le provoquer au combat et souvent lui coupe le cou avant que l'infortuné ait eu le temps de se mettre en garde.

«Le pauvre diable n'est pas plus heureux dans ses tentatives obstinées pour éblouir le public et le beau sexe en faisant la roue comme le paon. Il a beau se démener, souffler, se gonfler comme un ballon, balayer la terre de ses ailes et se trémousser des pieds jusqu'à la tête, ses efforts n'aboutissent qu'à faire sortir un peu de vent de l'outre, et ses poses ridicules provoquent les sifflets des gamins, sifflets qui l'exaspèrent jusqu'à la fureur blanche. Les dindons de la finance ont, comme ceux de la basse-cour, le double tort de prêter à la raillerie et de ne pas vouloir qu'on les raille.

«Comme il est de bon air de solder des impures et de manger sa légitime avec des dames, le fermier général, qui n'est ni beau ni jeune, se croit obligé aussi à tenir un grand état de petite maison, et à se ruiner en danseuses, ainsi le dindon, qui voit le paon, le faisan et le coq possesseurs de serails, mais qui n'a pas les mêmes excuses de tempérament que ceux ci pour motiver son luxe de maîtresses, se croit tenu d'honneur de singer leurs façons et succombe à la peine.

«Les guerres que se font les dindons entre eux pour la possession des femelles se réduisent à des prises de bec innocentes, mais il n'en est pas de même des combats qu'ils se livrent à l'arrière saison sur la question de nourriture. Il n'est pas rare de voir alors deux goulus, allumés par l'ivresse du sarrasin, se colleter des heures entières avec un acharnement sans égal et tomber morts de fureur, d'asphyxie ou d'épuisement. La vraie dominante du dindon, sa goinfrerie effrénée, se révèle dans ces luttes. Les mamelons charnus qui couvrent le derrière de sa tête sont d'une teinte blanche livide, tandis que ceux qui s'épanouissent sur la gorge sont injectés d'un sang vermeil, pour dire que la vie chez cette bête n'est pas dans le cerveau, mais bien dans l'estomac.»

Comment ! cela est possible ! Ce petit juif qui arrivait hier tout crotté des bords de la Garonne ou de tout autre fleuve aussi retors, et qui à force de glouglouter en public et de gratter le fumier, a fini par y trouver un million, est tout simplement, dans le parallélisme savant de la nature, ce grossier personnage de basse cour qui fait la roue et porte jabot d'un air important ! Et nous avons pu encore manger le dinde après cela, en toute sûreté de conscience ! Nous y mettrons dorénavant plus de modestie. Nous craindrons les suites du repas. Mais nous venons pour la gloire de l'homme en finir avec le coq et le dindon, ces acteurs chargés des mauvais rôles de l'humanité, et à trouver un oiseau qui fasse quelque peu honneur à notre espèce. Cet oiseau existe, Dieu merci ! Il porte le nom de *combattant*. M. Toussenel va nous raconter ce roman de chevalerie.

«Le *combattant* est l'emblème du paladin, mais non du paladin fidèle, du don Quichotte de la Manche ou de l'Amadis de la Gaule, qui brûle d'un unique feu, et force tous les chevaliers qu'il rencontre à confesser la supériorité des charmes de la beauté qu'il adore. Le modèle auquel il tient le plus à ressembler est le raffiné de la cour des Valois que l'histoire ou la peinture nous représentent tout ruisselant de pierreries, de velours, de dentelles, toujours en quête d'un nouveau duel ou d'un nouvel amour.

«Le *combattant* en petite tenue, c'est à dire dans la tenue qu'il porte pendant neuf mois de l'année, de la fin de juillet à celle d'avril, est un oiseau de rivage comme un autre, modeste dans ses goûts, humble dans ses habits et noyé dans cette masse confuse d'oiseaux à manteau brun verdâtre, à plastron blanc vergeté de gris, hautes jambes et long col, qui du matin au soir suivent l'ourlet du flot sur la grève maritime, et dont le chevalier Guignette nous représente le type. Le paladin que nous avons à décrire est deux fois gros comme la Guignette, un peu moins fort que la bécasse ; mais j'ai déjà dit que le paladin de l'automne ne ressemblait pas plus à celui du printemps que le veillard à l'adulte. En effet, du jour où la fièvre d'amour entre en lui et l'agite, le moral et le physique du paladin subissent une métamorphose si complète que ses amis les plus intimes ne les reconnaissent plus au bout d'une semaine.

«Et d'abord ce n'est plus un oiseau au teint pâle et à la poitrine évidée que nous avons sous les yeux, c'est un oiseau de couleurs voyantes, jaune-roux, blanc ou noir, aux nuances accusées, aux formes athlétiques. Le paladin commence par se cravater le col d'une fraise resplendissante, dont les dentelles débordent sur sa poitrine, se coiffer en même temps [illegible] sa tête et envahissent peu à peu les joues, son front, finissant par couvrir tout le devant du corps d'une beauté mobile, inquiète, animée, frémissante ; c'est la cotte de mailles du nouveau chevalier, c'est son armure de corps, il en tire des effets et des poses martiales d'une crânerie indicible. Du reste, pleine liberté de goûts ; chaque individu se taille son pourpoint à sa mode dans l'étoffe de sa fantaisie ; chaque paladin se pare des couleurs de sa belle, suivant la tradition de la chevalerie antique. Après le choix de l'armure du corps vient celui de l'armure de tête, du casque et du panache, et celui-ci est [illegible] que la belle du logis fait des siennes. Il se [illegible] que M. Toussenel ne s'est pas trompé... [illegible] lui donner un corps... [illegible] n'ait plus... [illegible] au contraire, de singer [illegible] Quel nous [illegible] s'est fait [illegible] le secret de sa beauté qu'il [illegible] à l'instinct ; la nature [illegible] pour les maintenir la [illegible] devant [illegible] la reine de [illegible] si complète que le [illegible] reconnaître au bout d'une semaine.

«Rien dans la nature, ni le paon lui-même [illegible] la nature n'a voulu perpétuer... Il faut admirer le génie de la nature et l'éclat d'un rare et magnifique costume... [illegible] ne manque au plumage que la splendeur ; mais le paladin n'a pas besoin [illegible] de couleurs pour l'éblouissement. Il n'a pas été donné aux paladins des grèves de ces aigrettes étincelantes, de ces plumes irisées qui [illegible] à l'œil des oiseaux de paradis ; la mode naît d'ailleurs et passe.

«En même temps que le paladin des grèves couvre son pourpoint d'une riche cotte de mailles, son caractère subit une métamorphose analogue de vice subitement du pacifique au rageur. La jalousie emporteuse, toujours cheville au rouge, fait immédiatement explosion à la vue d'un individu mâle de son espèce. Il se précipite de tout son poids et de toute sa vitesse sur le rival rencontré, qui, de son côté, se rue à sa rencontre avec le même entrain, et le choc est quelquefois si terrible que les deux champions roulent du coup sur la molle arène, étourdis et sans poils. Les mêmes scènes se renouvellent plusieurs fois chaque jour pendant huit à dix semaines, après quoi les combats finissent faute de combattans.

«L'attitude de bataille de ces oiseaux, ce qu'on appelle la garde en argot de salle d'armes, est la même que celle du coq domestique ; la tête basse, le corps horizontal, la collerette hérissée, le bec tendu, la pointe à la hauteur de la poitrine de l'adversaire. Ce bec, qui ressemble étonnamment à un fleuret démoucheté, est leur seule arme offensive ; elle suffit pour ensanglanter chaque rencontre, pour crever un œil à celui ci, pour démonter celui là d'une jambe ou d'une aile. Tant il y a que les rivages de la mer du Nord où ces tournois se tiennent, fourmillent au mois de mai de paladins éclopés, boiteux d'un tarse, manchots d'une voile, et dont l'état piteux inspirerait infailliblement à un Indou l'idée d'un hospice d'invalides.»

Nous avions encore à citer dans cette revue de l'humanité, sous la forme ailée, la biographie de la bécassine, et la biographie de la sansonnet, et la biographie du coq de bruyère. Mais l'heure est sonnée, il faut lever la séance. La manière de M. Toussenel est à la fois poétique et spirituelle, pleine d'abandon et de bonhomie. Tantôt c'est l'églogue, tantôt c'est l'apologue, tantôt c'est l'hymne, tantôt c'est la dissertation. On dirait un style composite pétri à la fois d'un rayon de La Fontaine et d'un rayon de Buffon, d'un rayon de Socrate et d'un rayon de Cuvier. Si la science était toujours ainsi, instructive et amusante, tout le monde à la longue voudrait être savant. Mais M. Toussenel n'est pas seulement ici le Plutarque des oiseaux, il a encore chemin faisant soulevé diverses questions ; une question d'abord de classification pour hiérarchiser les tribus de l'air condamnées jusqu'à présent à l'anarchie ; et ensuite une question de supériorité du sexe féminin sur le sexe masculin. La femme est-elle supérieure à l'homme, la reine au roi ? M. Toussenel le dit, et nous aimerions volontiers à le croire sur parole.

EUGÈNE PELLETAN.

Un médecin dit, en parlant du Vermifuge du Dr McLane : C'EST LE MEILLEUR REMÈDE POUR LES VERS. Voici le certificat de ce médecin :

Comté de Fulton, Ind. 28 février 1850.

MM. Kidd & Co.—J'ai employé le spécifique du Dr. McLane et je déclare que C'EST LE MEILLEUR REMÈDE QU'IL Y AIT POUR LES VERS. J'ai acheté plusieurs douzaines de bouteilles de ce vermifuge aux pharmaciens de Rochester et de Logansport. Ma demeure étant à une distance de 15 milles de Logansport et 12 de Rochester, vous m'obligeriez en me faisant parvenir ce remède sans délai. Votre obéissant serviteur, PETER TROUTMAN.

Si vous êtes attaqués par les vers, achetez immédiatement le célèbre Vermifuge du Dr. McLane.

A vendre par SCOVILL & MEAD, 111, rue de Chartres. 12 mars 6

Les personnes qui sont atteintes de dyssenterie, ont nerveuse, faible et abattues, liront ce qui suit. Les Amers du docteur Hoffland préparés à Philadelphie par le Dr C. M. Jackson. Nous prométtons une prompte guérison au malade qui achètera ce remède. A vendre par J. WRIGHT & CO., 151, rue de Chartres. 4mars—12f

Bijouterie fine, Montres, Diamants, &c

N. VIGNIÉ vendra ce matin à l'encan, à 10 heures, au No 123, rue Royale, près de l'Hôtel St Louis, un bel assortiment de bijoux en or, montres, diamants, plaqués, objets de fantaisie, etc. Les ventes continueront jusqu'à ce qu'on ait disposé entièrement du fonds, et ce sans aucune limite ni réserve.

Vente par catalogue de marchandises sèches avariées et en bon état.

L'attention des acheteurs est appelée à la vente par catalogue de marchandises sèches avariées et en bon état, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 hrs au magasin de MM. P. Peychaud & Co., No. 20, rue Vieille Levée, coin Douane et Bienville.

La seconde grande vente des Terrains de la Fulton commerciale aujourd'hui, à midi, à la Salle de l'Arcade de Banks. On nous apprend que MM. Beard & May ont fait placer des meilleurs de la salle afin que chacun puisse être assis. Les encanteurs rendront d'abord les terrains qui n'ont pu être vendus l'autre jour, et ensuite ceux de Fulton. Les personnes qui désirent faire un bon placement devront assister à la vente.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente par catalogue de Peintures, Verres à vitres, Quincaillerie, &c., pour être des consignations, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures et demi dans le magasin de MM. W. F. Vredenburgh & Co., No 21, Vieille Levée.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

15 mars.—8 lots de terre dans le fond du 3me district.

15 mars.—2me vente annuelle des terrains de la Fulton.

16 mars.—Succession de J. H. Coleman.

18 mars.—Fulton School House.

19 mars.—Terrain triangulaire au coin des rues Race et Nun-Levée.

22 mars.—Vente positive de magasins de valeur et autres propriétés foncières.

26 mars.—Bonnes terres dans la paroisse de St Bernard.

26 mars.—Succession de Benjamin Whitney.

26 mars.—Succession de J. T. Preston.

26 mars.—Vente de Sucre.—W. J. Kerwin contre ses créanciers.

30 et 31 mars.—Grande vente à Jefferson de propriétés connues sous le nom de "Propriétés Avart".

2 avril.—Succession de Enoch Boyes.

8 avril.—Esclaves. Paulding, au coin des rues Canal et Commerce.

9 avril.—Succession de Joseph Dillinghame.

Pour les plus amples détails, voir les avis. Beard & May offrent de vendre à l'amiable plusieurs maisons et magasins et terrains dans la ville, bien situés, plusieurs habitations sucrières, situées dans les paroisses de St Bernard, Plaquemines, Jefferson, Lafourche et Pointe Coupée.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS

LUNDI SOIR, 14 MARS.

Une pluie assez forte, accompagnée de vent du Nord, a considérablement nui aux affaires du dehors. Le marché du coton a été calme toute la journée ; cependant, il y a eu des transactions de coton ; et les ventes se sont élevées à 10,000 balles à des prix fermes.

INFÉRIEUR	6¼ @		FAIR	10¾ @
ORDINAIRE	6¾ @ 7¼		FULLY FAIR	[illegible]
MIDDLING	8¾ @ 9		GOOD FAIR	nominal
GOOD MIDDLING	9¾ @ 9¾		GOOD AND FINE	@
MIDDLING FAIR	10¼ @ 10½			

Il n'a été vendu, à cause de la pluie, que quelques petits lots de sucre, tout de 3⅞ à 4⅝ cts.—300 barils de mélasse ont été achetés de 18 à 24 cts le gallon d'inférieur et fermentée à fine qualité.

Le marché à la farine a été languissant par suite du mauvais temps; il en a été de même pour le maïs.

Les transactions de comestibles ont été bornées. Le porc mess rapporte en détail de 15 50 à $15 75. Environ 150 boucauts de jambon ont été pris, la plus grande partie à 7⅞ cts les plats côtes, et 6 cts les épaules. Il n'y a pas eu de vente importante en graisse.

Quelques petites opérations de whiskey ont été effectuées à 21 cts le gallon du rectifié.

Il s'est traité 1500 sacs de café, la plus grande partie à 9¾ cts.

Le change est languissant :

Sterlings de 108¾ @ 109 ; Paris, 5fr 23¾ @ 5fr 17½.

Traites sur New-York, à 60 jours, 1¾ @ 2 p. c. d'esc.

Checks, ¾ @ ⅝ pour cent d'esc.

Les prix du fret sont très fermes : ⅝ d. le coton pour Liverpool. Un navire a été nolisé pour le Havre à 1⅜ cts.

AVIS.

NOUS informons nos amis et le public que la mort de notre associé ISAAC HOBBS ne changera en rien notre maison de commerce pour la vente de chaussures et chapellerie, qui sera continuée comme par le passé par les associés survivans, sous la même raison sociale de I. Hobbs & Co. OMER GAILLARD, ROBERT B. AUCOIN. Nlle-Orléans, le 14 mars 1853. 15 ms—1 m

AVIS. Dissolution de Société.

LES soussignés informent leurs amis et le public, qu'à dater de ce jour, ils ont d'un commun accord dissous la société qui existait entr'eux ; et que le règlement des engagements contractés par eux ou envers eux sera fait soit par l'un ou l'autre, également et solidairement. Nouvelle-Orléans, le 14 mars 1853. J. BRANDIN, G. MOURAS. 16 mv—3m

Dissolution de société.—La société existant sous la raison sociale de A. COUTIN & RANSON étant arrivée à son terme, est dissoute d'un commun accord. La liquidation sera faite conjointement par les deux associés, qui continueront séparément le même genre d'affaires. Nouvelle-Orléans, 15 mars 1853. A. COUTIN & RANSON, 13 rue Bienville. 15 ms—15

Librairie Franklin à vendre.

MES occupations me forçant de faire une longue absence, je vendrai cet établissement bien achalandé à des conditions très favorables. Les affaires en augmentent tous les jours et la personne qui sera en état de continuer cette librairie en retirera de grande profits. Pour plus amples détails, s'adresser au soussigné, au magasin en face la Place Jackson. J. FOWZER. 15 ms

Bon marché!! Pas de charlatanisme!!! 30,000 yardes de Calicos à 10 CENTS LA YARDE. Ce calico se vend 12 1/2 cents la yarde dans tous les magasins de la ville. Venez et jugez. MME M. SCHELL, ENCOIGNURE HOPITAL ET VIEILLE LEVÉE, No 166. 15 mars—1m

P. MALLARD & Co, 67, rue Royale,

OFFRENT la balance de leur stock de tapis au prix coûtant. Nous venons de recevoir par les derniers arrivages de New-York, 600 pièces de nattes de toutes dimensions et des premières marques, que nous vendrons au plus bas prix. Nous avons présentement en magasin un très bel assortiment de meubles pour chambres à coucher, tels que : armoires, armoires à glaces, lits, lits Victoria, toilettes duchesse, tables de nuit, lavabos, etc., en acajou et palissandre, et fait dans le dernier goût. Aussi un bel assortiment de rideaux mousseline et hobinets, glaces, porcelaines, cristaux, coutellerie, plaqué, etc.

Avis. M. P. MALLARD étant sur le point de partir pour l'Europe, prendra, comme de coutume, tous les ordres qui lui seront confiés. 15 ms—19

BOUCHONS—16 balles de 20 milliers chaque, bouchons pointus, 40 balles de 20 milliers chaque diverses qualité, à vendre par V. & E. MAIGNAN, 85 et 87, rue St-Louis. 15 mars

VINS DE CHAMPAGNE—150 paniers de 12 et 24 demi-bouteilles Crème de Bouzy, Sillery et Ai Mousseux, des marques J. Perrier fils & Co. H. Desbordes et Comte de Mosset, à vendre par V. & E. MAIGNAN, 85 et 87, rue St-Louis. 15 mars

COGNACS—200 futailles cognac, demi-pipes, quarts de pipe et huitièmes, des marques J. Hennessy, Union-Vineyard Proprietors, Ryquet, Goldenberg 1805 et 1830, Chs Jobit & Co, Larronde 1825, J. Kallman 1825. A vendre par V. & E. MAIGNAN, 85 et 87, rue St-Louis. 15 mo

VINS en barriques et en caisses, vin Muscat de Frontignan, fruits à l'eau-de-vie, olives en caisses, savon de Marseille, vin de Madère, London Docks, liqueurs supérieures, etc., à vendre par V. & E. MAIGNAN, 85 et 87, rue St-Louis. 15 mars

DEPECHES TELEGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

Bâton Rouge, 14 mars.

La Chambre se réunit à dix heures.

Un congé est accordé à huit ou dix membres.

M. Winsett présente un acte pour interdire le jeu. Référé au comité des institutions charitables.

La prise en considération de l'acte pour établir des Cours des Preuves dans toutes les paroisses, excepté celle d'Orléans, est renvoyée à demain.

Un acte pour venir en aide à ceux qui ont fait des achats irréguliers de terre de l'Etat de la Louisiane, est pris en considération et passe.

M. Forest présente un acte pour amender l'acte relatif à la signification des avis judiciaires, approuvé le 9 mars 1837. L'acte passe.

Au Sénat, M. Lacey présente un acte pour venir en aide à la succursale de la Banque de l'Etat de la Louisiane.

Le même membre présente une résolution invitant le Gouverneur à se procurer, si cela est possible, auprès du secrétaire de la guerre, des copies certifiées de ces cartes et relevés dressés par les ingénieurs qui ont examiné le Delta du Mississipi. La résolution passe.

Le bill accordant le pouvoir aux acquéreurs de terres de faire les preuves nécessaires, quand les terres achetées appartiennent à l'Etat, est pris en considération et passe.

Le Sénat s'occupe ensuite du bill de la Chambre pour organiser les Cours de District et le discute jusqu'au moment de l'ajournement.

GROCERIE à vendre.—A vendre : une Grocerie bien achalandée, située au centre des affaires, et faisant 25 piastres de recettes journalières. Conditions comptant. Pour plus amples détails, s'adresser à BERNARD TURPIN, No 20 Vieille Levée. 15 mars

MARCHANDISES NOUVELLES. Mme M. SCHELL,

Encoignure Hôpital et Vieille Levée, No 166.

MME SCHELL a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'elle a reçu par les derniers arrivages des ports américains et étrangers, un assortiment complet de marchandises de fantaisie, telles que : Organdies riches imprimés, Organdies riches imprimés, avec bandes, Organdies riches imprimés, avec volants, Jaconats riches imprimés, Jaconats riches imprimés, avec bandes, Barèges riches imprimés solides, Manchettes, chemisettes, broderies. Ombrelles, mantelets, dentelles, chapeaux pour dames et enfants.

N. B. Venant d'être ouvertes : 3 caisses calico, garanti bon teint, à 10 cents la yarde.

Mme Schell est décidée à vendre ces marchandises à meilleure marché qu'aucune autre maison de la ville.

Les personnes qui ont besoin de marchandises sèches devraient venir examiner le stock. Tout le monde sera satisfait. 15mars—3m

VERMOUTH—250 caisses Vermouth La Noilly fils & Co, 150 caisses du Turino. A vendre par ANT. GIRAUD, 46, Vieille Levée. 16 mars

VINS en caisses : 250 caisses vin rouge St Julien, 250 do do qualité, 50 do vin blanc Sauterne. A vendre par ANT. GIRAUD, 46, Vieille Levée. 16 mars

VIN Bergasse—50 barriques vin rouge Bergasse, 40 do vin de Bordeaux. A vendre par ANT. GIRAUD, 46, Vieille Levée. 16 mars

HUILE PLAGNIOL—150 paniers huile véritable Plagniol, à vendre par ANT. GIRAUD, 46, Vieille Levée. 16 mars

SALAISONS—300 caisses salaisons assorties de Marseille. A vendre par ANT. GIRAUD, 46, Vieille Levée. 16 mars

BOUCHONS—50,000 bouchons chenille et pointus, à vendre par A. GIRAUD, 46, Vieille Levée. 16 mars

BOUTEILLES—50 paniers bouteilles 22 onces, à vendre par A. GIRAUD, 46, Vieille Levée. 16 mars

INCESSAMMENT attendu de Bordeaux par le Niagara, 40 barriques vin rouge, 50 caisses fruits à l'eau de vie à vendre par A. GIRAUD, 46, Vieille Levée. 16 mars

EN magasin et à vendre par les soussignés : 50 barriques vin rouge pour familles, 25 caisses vin St Julien, 25 do vin Cote Rôtie, 15 do vin blanc Chateau Rousseau, 10 do vermouth Picard & Co, 40 do eau de fleur d'oranger Léandre Jordan, 15 do absinthe, 90 do vieux vin de Xérès, Nuits, Meursault, Volney, &c, 10 do vin Muscat Frontignan, 16 quarts de barriques cognac des marques bien connues de J. & A. Lafontaine et J. Longpey, 170 demi-jeannes de 2 gallons chaque, 15 paniers champagne, 75 balles de 15,000, bouchons superfins et extra-fins, 75 paniers huile véritable de Plagniol, 40 balles amandes supérieures du Languedoc. PAUL JUGE FILS & Co. 27, rue St Louis.

SEL DE ROCHE—50 barils, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES, No 11, Front Levée, entre Douane et Bienville. 15mars

Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

DES propositions cachetées seront reçues au Bureau de la Compagnie, No 65, rue Carondelet, jusqu'au 16 du courant, pour le nivellement et les fondations du chemin de fer, depuis le côté sud de l'habitation de M. Gordon, paroisse St Jean-Baptiste. Le plans et les cahier des charges peuvent être examinés au bureau de l'ingénieur. JAMES CLARKE, ingénieur en chef. 12mars

Nouvelle-Orléans, 11 mars 1853

LES Actionnaires de la Banque des Citoyens sont invités à se présenter à la Banque dans le courant de cette semaine, de 9 à 3 heures, pour signer un mémoire adressé à la Législature et y apposer leurs signatures. Un grand nombre d'Actionnaires. 14ma

LES personnes qui ont des réclamations contre la succession Hy. Stackhouse sont invitées à les présenter à mon bureau dans les dix jours qui suivront la publication de cet avis. Nouvelle Orléans, 14 mars 1853. G. TOURNADE, No. 75 rue Conti. 14 mars—10

$25 de récompense

PARTIE marronne dans les premiers jours de novembre, la mulâtresse EMILIE, âgée de 21 ans, taille moyenne, bien prise, teint jaune. Elle se trouvait par moment... La récompense promise sera payée à quiconque la ramènera à sa maîtresse, Mme Vve DÉCUIR, rue Bourbon, No 112. 12 mars—6

Académie d'Écriture et de Tenue des Livres de DOLBEAR, No 106, RUE DU CANAL.

Cette académie a été fondée en 1832 et est ouverte toute l'année pour les dames, les messieurs et les enfants. Il y a des classes particulières pour les dames. Des personnes de tout âge auront l'occasion à prendre des leçons qui suffisent à corriger la plus mauvaise écriture et la rendront élégante. M. Dolbear enseigne la tenue des livres comme par le passé. De nouveaux élèves seront admis cette semaine. N. B. Heure de leçons pour les nouveaux élèves : de midi à 3h. P. M. RUFUS DOLBEAR, 106, rue du Canal. 14 mars

IMPORTATIONS NOUVELLES d'étoffes de toile et de coton, par les navires Inez, Belle Rock et Squantum, de Liverpool.

TOILES d'Irlande de la plus belle qualité, toiles à draps 12/4, coutils ; toiles à couchettes ; toiles damassées ; brins, étoffes de couleur ; toiles grises et nankins ; toiles et étoffes rayées et à carreaux, gingas, serviettes, nappes et essuie-mains ; toiles de Hollande écrues et blanches ; étoffes pour habitations ; hubbucks, mouchoirs de batiste blancs et en couleur ; toiles pour tailleurs, bougran, burlaps, dowlas, etc.

Aussi pour le Mexique : Linons et mousselines de couleur, impériales, glaces à raies, mousseline de Suisse, châles en coton et à ramage, mouchoirs de Madras, courtepointes, platilles fines, toiles de Bretagne, estopilles, toiles à drap de Russie, lastings, foulards de la Inde, bobines et en pelotes, etc., etc., en débarquement et à vendre par C. B. GRAHAM, 95, rue Gravier. 14mars—2s

New-York Brandy! 25 BARILS New-York Brandy, deux preuve, à vendre par BERNARD TURPIN, 20, Vieille Levée. 14mo—6

REÇU par le Lemuel Dyer, du Havre et à vendre par le soussigné : Articles pour Pharmacie. 25 k. fleurs de violettes, 50 do do guimauve, 25 " feuilles et fleurs de bourrache, 25 " fleurs de tilleul, 20 do de coquelicot, 20 " do de pied de chat, 50 " do et feuilles de mauve, 50 " rac. de saponaire, 10 do do de patience, 20 " do de fougère mâle, 10 do do de Bardane, 10 " chardon Benit, 10 do do Rolland, 10 " Dictame de Crête, 5 do de Sterre Terreste.

Produits chimiques. Nitrate d'argent fondu, valérianate de quinine et de zinc, muriate de quinine, bromure de potassium, iodure de fer, de soufre, d'arsenic et de potassium, chlorure d'or, &c.

Divers. Pâte de Regnault, de mou de veau, Sirop de Briant, de Nafé, Liqueur de Labarraque. P. CUSACHS, Encoignure Royale et St-Philippe. 14mars

CONSERVES de violettes—40 livres de conserves de violettes, de Bordeaux, à vendre par P. CUSACHS, Enc. Royale et St-Philippe. 14mars

20 BARILS huile de Palma Christi No 1, à vendre par P. CUSACHS, Enc. Royale et Condé. 14mars

DEPOT DE TAPIS, 23, rue de Chartres.

NOUS avons en main un grand assortiment de Tapis de velours et de Bruxelles, trois plis, tapis de Bruxelles, ingrain, tapis de Venise, &c. &c. ; tapis de dessus de table, couvertures de pianos et de tables, transparents de fenêtres, &c. &c. Toile cirée nouveaux modèles, coupée pour chambres de toutes dimensions.—NATTES : 500 rouleaux nattes blanches et couleurs, de toutes qualités, reçus dernièrement. Le tout est offert en vente aux plus bas prix du marché. A. BROUSSEAU & Co. 14 mars—6

BOTTES, Souliers et Chapeaux.—En main, et reçu constamment : un magnifique assortiment des marchandises ci-dessus, propres au commerce de la ville et de la campagne, à vendre à bas prix et à des conditions libérales, par I. HOBBS & Co, No 19, rue de la Douane. 14 mars

SARDINES à l'huile—60 caisses sardines de Nantes et la Rochelle, en boîtes, demi et quarts de boîtes, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 & 19, rue St-Louis. 14mars

Chapeaux! Chapeaux! Chapeaux! EN magasin et à vendre par les soussignés : 50 douzaines chapeaux doubles d'étoffe de divers numéros. 50 do do simples do pour hommes et enfants. LANATA, GANDOLFO & Co, 9 & 10, Jefferson. 14mars

Alcohol ! 40 BARILS alcohol, à vendre par BERNARD TURPIN, 20, Vieille Levée. 14mo—6

Succursale de la Banque de l'Etat de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 7 mars 1853. LES personnes dont les noms suivent ont été nommées directeurs de cette Succursale pour l'année 1853 : Wm. H. Avery, Wm. L. Leeds, H. Greenwood, S. H. Kennedy, J. Ménard, Jas. W. Zacharie, [illegible], J. B. Leefebvre, [illegible], C. M. Hart. Et à leur réunion il a été [illegible] que Wm. H. Avery a été nommé président de la Succursale. [illegible] ZACHARIE, Caissier.

LISTE MARITIME. Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.

Nav Stephen Hotchkiss, Munson, Apalachicola. Chatham, Vennit, Liverpool.

Goel Thomas Pearson, Belize, Honduras. Gen Wm H Harrison, Wales, Mobile. President, Saunders, Belize Honduras. Maj Bache, Mott, Passe Sabine.

Arrivés Hier.

Navire à vapeur Texas, Lawless, Indianola, via Galveston.

Nav Pemberton, Hoskins, Liverpool. New Zealander, Montgomery, Liverpool.

Barque Sarah, Bridge, Havre.

Barque Suwarrow, Washburn, Mary Bay, sur lest.

Brick Seguin, Dand, Baltimore.

Goel Conquest, Cosune, Pensacola. Victoria, Wright, Pensacole.

STEAMBOATS.

Bulletin No Two, Charels, Memphis—coton. Lucy Robinson, McLelland, Ouachita—coton. Buena Vista, McNair, White River—coton. Dr Batey, Wilson, Lafourche—sucre et melasse. Mary Foley, Dalferes, Lafourche—sucre et melasse. Princess, Holmes, Carthage. C. Hays, Maggie, Attakapas, sucre et melasse. Alton, Wallace, Greenwood—Coton. Georgetown, McPherson, Louisville. M. Greenwood, Thomas, Rivière Arkansas. Hungarian, Collier, Cincinnati. Duchess, McGuire, rivière Wabash.

Chargement de la barque Sarah, venant du Havre.

291 caisses bouteilles vides, à G. Buck—1 caisse marchandises à Ruddecks & co—15 do à A. Carrière, 3 do à J. Leverrier—15 do à Coudin & Ranson, 8 do à P. Longis & Gratias—2 do à C. Diake & co—125 paniers vin à E. P. Nichols & co—5 ballots marchandises à E. Ouarne, 7 do do à J. Ducournau—4 do à P. Cusachs—8 do à Maret Broh. 85 paniers vin à T. Pinet & co—3 ballots marchandises à Albert & co—4 do à F. Frois—7 do à Henderson & Gaines, 228 paniers vin à S. Thomas—12 caisses marchandises à Lion, Pinard & Co—1 do à O. Talamon & Co—4 do à Staraway & Eberman—3 do à F. Desouge—8 do à Brauner & co—1 do à H. Boyle & co—3 do à F. Alliott—4 do à Gueneaux & co—4 do à A. Gauquet—3 do à A. Drey—1 do à C. Dubamel—5 do à J. Moreau—1 do à O. Trégant—1 do à O. Frederick—5 do à A. Perrier, et divers à ordre.

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui.

Vicksburg	A. M. Wright, Clarke	5 h	P. M.
Mobile	Oregon, Helm	5 h	P. M.
Louisville	Magnolia, Thomasson	5 h	P. M.
Rivière Rouge	Pt. Dalman, Kay	5 h	P. M.
Lac Bistrean	Swamp Fox, Kenner	5 h	P. M.
Rivière Rouge	St Charles, Applegate	5 h	P. M.
Vicksburg	Princess, Holmes	5 h	P. M.
Attakapas	Anna No 2, Labarthe	midi	
Donaldsonville	Mary Flower, Dalferes	9 h	A. M.
Rivière Ouachita	Rockaway, Cannon	5 h	P. M.
Rivière Rouge	Shreveport, Tarbell	5 h	P. M.
Rivière Rouge	Texas, Crook	5 h	P. M.
Attakapas	C. Hays	midi	

EN magasin et à vendre par les soussignés : 50 barriques vin rouge bon ordinaire. 20 barriques vin rouge vieux Gémailhac & Valery. 25 demi barriques vin rouge Bergasse. 20 quarts de pipes vieux vin de Porto, 16 do et huitièmes de pipes Cognac, Comandon & Co. 15 caisses absinthe Yersin & Lecoultre. 25 do vermouth L. Noilly fils & Co. 20 do fruits à l'eau de vie. 40 do truffes, cèpes à l'huile et petits pois. A vendre par P. LONGIS & GRATIAA, No 20, rue de la Douane. 11ms

EAU de vie—25 quarts et huitièmes de pipes eau de vie de Cognac marque Reine Berthe, sous les clefs de la douane, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA, No 20, rue de la Douane. 14 ms

VIN DE MADÈRE—Continuellement en magasin, des qualités supérieures, de la marque de Lacoste & Echecopar, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA, 20 rue de la Douane. 14ms

BOUCHONS—10 balles, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA, 20, rue de la Douane. 14 mars

PORTO de M. Roy—30 quarts de pipes, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA, No 20 rue de la Douane. 14 mars

CARGAISON à vendre à livrer. Attendu par le navire Dana, venant de Cadix, les articles ci-après : Vin de Porto (marque de la couronne), Do de Burgundy Port do, Do de Xérès divers qualités do, Do do de Madère do do, Do de Malaga do do. Bouchons à vin et à soda, olives &c. &c. P. LONGIS & GRATIAA, No 20 rue de la Douane. 14 mars

VIN DE CHAMPAGNE—En débarquement du navire Olivia, venant du Havre : 56 paniers grandes bouteilles champagne Sillery mousseux, de J. Perrier fils & Co, 12 paniers demi bouteilles, do, do, do, 22 paniers bouteilles champagne, mousseux, même marque, 12 paniers demi bouteilles do do. A vendre par E. TALAMON, 166, rue Royale.

Dame-jeannes. Dame-jeannes. INCESSAMMENT attendu par les navires J. H. Glidden et Heidelberg, venant du Havre : 500 Dame-jeannes de 5 gallons, 100 do de 3 do, 100 do de 2 do, 100 do de 1 do. A vendre à livrer par P. TALAMON, 166, rue Royale. 11ms

EN MAGASIN—Boutechon de lies de Noilly & Co et de Marseille, absinthe Pernod, vins de Bordeaux, sardines et demi bouteilles, cassettes assorties, eau de fleur d'oranger, cerises, olives, capres, anchois à l'huile, diverses marques, marques Cardinal de Richelieu et de l'Etoile, bouchons pointus et à dame-jeannes, &c. &c. à vendre par B. TALAMON, 166, rue Royale.

BERGASSE—50 barriques, en magasin et à vendre par B. TALAMON, 166, rue Royale.

Madame Jourdan, ci-devant Madame Gonnellien. No. 134, rue Ste Anne.

Pommade pour les Cheveux.

MME JOURDAN a l'honneur de prévenir le Public qu'elle continue à son établissement au No 134, rue Ste Anne, entre Dauphine et Burgundy, sa Pommade qui nourrit les cheveux et les fait pousser promptement.

Le grand nombre de personnes qui ont été à même de juger de la vertu de la Pommade de Mme Jourdan, par son emploi, justifie la réputation dont elle jouit, et les meilleures recommandations du Public. Cette Pommade est composée de substances... végétales et non minérales. 1mars—1an

AVIS. Nous avons associé aujourd'hui à nos affaires MM. L. A. LIVY, Jr. et HORACE HARE. La société continuera comme par le passé sous la raison de M. BARRETT & Co. No 3, rue des Magasins. Nlle Orléans, 2 mars 1853. 11mars—1m

A LOUER—Plusieurs Bureaux au No 10, rue Conti. S'adresser sur les lieux. 11mars 6

EN magasin et à vendre par le soussigné : 20 barriques vin vieux pour famille, 50 do Chateau Margaux, très vieux, 10 do vin rouge ordinaire 25 1/2 barriques do do, 50 barriques vin Bergasse, 50 demi barriques vin blanc Haut Sauterne, 12 quarts Cognac Marquet, 25 dame-jeannes Cognac Lagrange, très vieux, 10 caisses abricots à l'eau de vie, 10 do prunes do, 30 do poires do, 10 do fruits au jus, 20 do vin blanc Haut Sauterne, 25 do vin rouge Larose, 25 do do St Estèphe Médoc, 20 caisses absinthe Edouard Pernod, 15 do do Suavajol et Brunetru, 10 do Kirchwasser, 14 paniers champagne en demi bouteilles, 10 do grands crus Frontignan, 15 do Marasquin de Zara, 50 pan. bouteilles vides, 500 damejeannes diverses grandeurs, 15 balles bouchons de 10 et de 15 mille chaque, 20 mille bouchons en sacs de 500 chaque. A vendre par PAUL LACROIX, 11, rue Toulouse. 12 mars

ATTENDU par le navire Windsor Castle, venant de Bordeaux, 37 balles bouchons diverses qualités, et à vendre par PAUL LACROIX, 11 rue Toulouse. 13 mars

ATTENDU par le navire Macon, venant de Bordeaux—100 barriques vin rouge ordinaire, à vendre par PAUL LACROIX, 11, Toulouse. 12 mars

Chaudières à sucre anglaises.

EN débarquement du navire Jon S. Harris, de Liverpool :

Fer battu des dimensions suivantes, savoir :

36X14	66X24
42X16	72X26
48X18	78X28
54X20	84X28
54X20	84X30
60X22	

A 18 sous la livre.

EN MAIN Fer fondu.

36X14	5rX21
50X19	60X22
52X20	82X29
54X20	81X30

A une piastre le pouce.

Ces chaudières viennent de la manufacture célèbre de Edwin Maw, de Liverpool, à vendre par JUAN Y. DE EGANA, No 47, rue Bienville. 11mars

Vor. HEBERT & Cie. 149, RUE DE CHARTRES.

Reçu par le Geo. Hurlbert :—Une caisse de magnifiques registres pour comptabilité.

ENTR'AUTRES : Quelques jeux de livres (format Jésus, 3 mains) garnis en cuivre et à dos brisés. Recommandés particulièrement à MM. les Négociants, Commissionnaires, Marchands. 10 mars

Vor. HEBERT, 149, rue de Chartres.

Par le navire Hurlbert : Publications populaires à bon marché. Ouvrages de Dumas, Geo Sand, Balzac, Paul Féval, Jacob, Voyages, &c. &c. &c. Tabonda, Dictionnaire espagnol et français, Bottes de Boston, Plumes d'oie &c. &c. &c. Conques. 10 mars

ADOLPHE BLACHE, 69, rue Royale,

VIENT de compléter son assortiment de marchandises de saison par de nouvelles importations. Ces marchandises consistent principalement en : Lingerie de toute sorte pour dames, Eventails de printemps, en bois de sandal et autres, Mitaines, gants en filet et ombrelles, Mouchoirs brodés et unis, Bas en fil d'Ecosse et en soie, Parfumerie fine des meilleurs fabricants de Paris.

Pour hommes : Caleçons et gilets de peau de toute espèce, Chaussettes en fil d'Ecosse et en soie, Chemises de toile, mi-toile et jaconat, blanches et de fantaisie, depuis $12 à $60 la douzaine, Devants de chemises cousus et à plis mécaniques, Cravates en batiste de couleur, brodées et festonnées, Do en batiste-soie et en soie légère, Gants en fil d'Ecosse et en soie, Bretelles légères pour la saison, Mouchoirs en batiste blancs et imprimés, Guêtres en mérinos, en coutil blanc et en couleur. 10 mars

BOUCHONS—30 balles de 15,000 bouchons chaque, pour bouteilles et eaux minérales, venant d'être reçues, et à vendre par PAUL JUGE FILS & CO., 27, rue St-Louis. 10 mars

A vendre Par J. B. Derrey, courtier, 86, rue de la Douane.

Une domestique négresse, âgée de 33 ans, bonne cuisinière et blanchisseuse, avec ses deux enfans, âgés l'un de 7 ans et l'autre de 5 ans.

Deux autres, âgés de 36 ans, aussi cuisinières et blanchisseuses.

Les esclaves ci-dessus sont garantis selon tous les rapports.

Aussi :—Plusieurs terrains face au canal Carondelet, et diverses propriétés de valeur sises au faubourg Trémé et dans le 3d district. 9 mars

COTON FIL EN BOBINES—A venant à l'arrivée du navire Charles Cooper, attendu incessamment : 18 caisses coton fil à 3 tresses, fil blanc à coudre, et 3 caisses do contenant une variété de couleurs. A vendre par WILLIAMSON, SARATIN & Co, 30 1/2, rue Poydras. 11 mars—6f

NATTES FINES—Venant d'être reçu par le navire Indiana : Un grand assortiment de Nattes à dessins de fantaisie, en pièces pour chambres de différentes dimensions, à vendre par WILLIAMSON, SARATIN & Co, 30 1/2 rue Poydras. 11 mars—12f

WHISKEY D'ECOSSE—[illegible] en magasin... WILLIAMSON, SARATIN & Co. 31 mars

CHAMPAGNE [illegible] WILLIAMSON, SARATIN & Co. 31 mars

Avis aux créanciers.

LES créanciers de la SUCCESSION ANTIOQUENAYE sont requis de produire leurs réclamations dans un délai de dix jours, à M. J. H. Ackley, exécuteur testamentaire du défunt, à l'encoignure des rues Jefferson, ou à M. Z. LATOUR, avocat, à son bureau No 7, rue St-Pierre. 2 mars—10

No 34, rue de Chartres, encoignure Douane. Ouverture de Modes et Nouveautés. OLYMPE.

A l'honneur de prévenir les Dames qu'elle vient de recevoir un grand choix de marchandises de modes et nouveautés de printemps, consistant principalement en capotes de tulle, chapeaux de paille unie et à jours, chapeaux de crin de fantaisie et brodé, chapeaux d'enfants, rubans grande nouveauté, pointes dentelle noire, mantelets point de Venise, mantelets, basquines et Talmas pour en mousseline brodée, canezous, fichus et cols brodés, basquines pour fillettes, mousseline imprimée à volants et à bayadère, robes mousseline de soie riche à deux jupes, à volants et à pentes, peignoirs brodés, gants de soie pour dames et enfants, mitaines filet dentelle, ombrelles, fleurs, dentelle, &c., et qu'elle en fera l'ouverture jeudi prochain, 10 mars.

OLYMPE profite de cette occasion pour annoncer aux Dames que, désirant renouveler entièrement son stock de marchandises à la saison prochaine, elle vendra à un grande réduction de prix tous les articles d'hiver, tels que soieries pour robes, foulards, cachemire uni et imprimé, manteaux, pardessus, velours, drap, &c. OLYMPE, 34, rue de Chartres. 8mars

Ouverture de Printemps. F. FRYER,

Rue de Chartres, 54, entre Douane et Bienville.

A l'honneur d'annoncer aux Dames qu'elle vient de recevoir ses nouveautés de printemps, consistant en robes de mousseline imprimées à pentes, à volants et bayadères, organdis et jaconat, jardin d'Armide, albanines et chinays de, mousselines de soie et grenadines, foulards de printemps albanais et à volants, cols et manches guipure nouveau genre, mantelets mousseline brodée, guipure et dentelle noire, gants de soie et filets, éventails riches, éventails batiste, ombrelles.

Reçu également son assortiment de chapeaux, tulle et blonde, chapeaux de paille unis et façonnés, chapeaux de crin et fantaisie brodés blonde paille d'Italie, chapeaux ronds pour fillettes. Enfin elle a en main les dernières nouveautés pour deuil et demi deuil en étoffes, cols, manches, &c.

Elle fera l'ouverture de ces nouveautés, lundi, 14 courant. 12mars

AVIS AUX MODISTES.

Le soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages un grand assortiment de rubans pour chapeaux, de fleurs artificielles, de chapeaux de paille nouveaux, de broderies, de dentelles et tulles façonnés ; et autres articles convenables pour modistes.

Toutes ces marchandises sont offertes aux conditions les plus libérales. J. LOUVRIER, 43, rue de la Douane, près de Chartres. 27 fév—3m

PHARMACIE DE O. ROBIN, Rue d'Orléans, encoig. Villeré.

PRODUITS CHIMIQUES FRANÇAIS.

En débarquement du navire Olivia, du Havre, un grand assortiment de drogues et produits chimiques, tels qu'extraits (d'après le procédé Grandval) d'aconit, belladone, ciguë, colchique, colombo, digitale, houblon, quinine, opium, jusquiame, persil, gentiane, valériane, digère amère, patience, rhubarbe, thridace.—Eaux distillées de cerfeuil, cresson, nénuphar, plantain, pourpier, mélisse, menthe, tilleul, orangé.—Sirop de violettes, sue de framboises et groseilles, teinture d'arnica, de veratrum album.—Pilules de Vallet, de Lartigue, de Blancard.—Poudre de Rogé.—Pâtes de Regnault, de limaçons, de mou de veau.—Roses de Provins.—Fécule de pommes de terre.—Tar... autres... Grand assortiment de bandages français.—Sirop d'iodure d'amidon soluble, &c. &c.

Messieurs les docteurs sont priés de venir s'assurer par eux mêmes de la variété et de la qualité des différents produits chimiques que contient cette pharmacie. 10mars—1m

J. CASBERGUE, MARCHAND TAILLEUR, 106, rue Royale, entre St Louis et Conti,

VIENT de recevoir par les navires Lemuel Dyer et Geo. Hurlbutt, du Havre, un assortiment complet de MERINOS noir, DRAPS légers noir et couleur, Piqués, nouveauté pour gilets, COUTILS blanc et couleur pour pantalons, caleçons et chemises et autres, &c., qu'il vendra au plus bas prix. 5 mars—1m

CIGARES—Cigares, Cabañas y Carbajal, Colorado, Palmas Celebrada &c. &c., balles en débarquement du brick Kite, venant de la Havane et à vendre par S. DE VISSER & Co. 10 mars 24 et 26 Vieille Levée

CIGARES de la Havane—Un grand assortiment des meilleures marques reçus, en entrepôt, à vendre par S. DE VISSER & Co. 10 mars 24 et 26 Vieille Levée

EN débarquement du navire Louisa Walsh, du Havre : 200 caisses sardines de Nantes, en boîtes quarts et demi boîtes, 2 caisses pâtés de foie gras en quarts et demi boîtes, 1 caisse truffes du Périgord en boîtes et 1/2 boîtes, 3 caisses petits pois ordinaires. A vendre par HENRY VALETON, 99 rue St Louis. 10mars

CIGARES de la Havane—75,000 cigares en débarquement du brick Tito à vendre par B. VALLS, 71 rue des Magasins. 10mars

RIZ de Caroline—barils à vendre par B. VALLS, 71 rue des Magasins

CARGAISON à vendre à livrer. Attendu par le navire Dana, venant de Cadix, les articles ci-après : Vin de Porto (marque de la couronne), do de Burgundy Port do, do de Xérès diverses qualités do, do de Madère do do. Bouchons à vin et à soda, olives, etc. etc. P. LONGIS & GRATIAA, 20 rue de la Douane. 10ms

AVIS—Mademoiselle Agnès Lainé est priée de passer à notre bureau pour une affaire qui l'intéresse. EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St Louis. 10 ms

SI madame Jérôme Fabre, ou Fabra, dont le mari se nomme Pétronelle, est à la Nouvelle-Orléans, nous avons un avis important à lui communiquer. Toute personne pouvant nous mettre sur la voie de trouver ladite Dame nous rendra service. DAREY & TREMOULET, No 24 rue Bienville. 10 mars 6

DEPOT DE DRAP DE BILLARD Des premières Fabriques Françaises.

P. LEVERRIER, rue de Chartres, 76, entre Bienville et Conti informe ses acheteurs qu'il vient de recevoir par différents navires du Havre, un grand assortiment de drap pour billard, et que d'après un arrangement pris avec les dites fabriques, le traité de ces sortes est à cet égard meilleur marché que par le passé. Il recevra d'ailleurs les commandes, étant toujours au plus grand complet ces assortiments.

Il annonce aussi que ses prix seront toujours, plus que jamais au plus bas de la place. Sept

Avis aux Cultivateurs et Vignobles.

ATTENDU du Havre par le navire Philadelphia parti le 2 février : 12 mille pieds vigne de deux ans, à vendre en totalité ou par mille seulement, savoir : 10 mille pieds vigne de champagne cheval de 2 ans, 12 mille pieds vigne rouge Bordeaux, 1re qualité, 12 mille pieds vigne assortie des meilleurs crus de France. Tous ces plants fourniront l'année prochaine 2 pièces de bon vin par mille pieds. A vendre par KEITHER & PONCELET, 24 rue de Chartres. 5 mars

TH. RIMBERBOHR, D. M., Médecin élevé en Allemagne et à Paris, RUE DUMAINE, No 33, entre les rues Condé et Royale. 4 fév—6m

A VENDRE en débarquement du navire George Hurlbutt, arrivé du Havre : 20 caisses absinthe suisse, marque E. F. Berger, 5 tonneaux véritable fromage Gruyère. J. R. CURIEN, Encoignure Condé et Dumaine. 5mars

A vendre à livrer par les navires Emma Watts et J. H. Glidden, attendus incessamment du Havre, 150 caisses absinthe, marque Ed. Pernod, 50 do do do Yersin & Lecoultre, 4 tonneaux véritable fromage Gruyère, 1000 dame-jeannes de 4 gallons, 500 do de 3 do, 100 do de 2 do, 8 caisses absinthe blanche Ed. Pernod, 8 do eau de vie de Gentiane, 24 do kirsch de différentes marques. J. R. CURIEN, Encoignure Condé et Dumaine. 5 mars

ON demande de quelques bonnes Piqueuses françaises. S'adresser rue Gravier, No 115, entre St Charles et Carondelet, aux "Varieties Saloon," de 7 1/2 à 8 1/2 du soir. 1er mars—1

J'ANNONCE au public que je ne serai responsable ni des dettes ni des transactions de ma femme, car elle ne possède pas toute sa raison. VINCENT BASS. 26 fév—3 m 10

UN bon ouvrier FERBLANTIER, parlant français et connaissant le travail d'un bâtiment, trouvera un emploi durable rue de la Douane, 85. Inutile de se présenter si on ne peut remplir ces conditions. 2 mars

EN débarquement du navire Olivia, du Havre et à vendre par les soussignés : 25 caisses de 12 fromages Tête de Maure, 4 tonneaux 40 fromages Gruyère. LANATA, GANDOLFO & Co, 9 & 10, rue Jefferson. 7 mars

AMANDES—50 sacs amandes en coques de Sicile, 10 barils do douane do d'Italie, fraîches. A vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 9 et 10, rue Jefferson. 7 mars

ATTENDU incessamment et à vendre par les soussignés par le navire Yamuri : 73 barriques vin rouge de Bordeaux. Par le navire Marion : 96 barriques vin rouge bon ordinaire, Bordeaux. BOYER FRERES, Encoig. Moreau et Mandeville. 7mars

SARDINES A L'HUILE—Caisses sardines à l'huile de Nantes et La Rochelle, en boîtes, demi et quarts de boîtes, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 & 19, rue St-Louis. 7mars

VIN ROUGE—2000 caisses bon ordinaire de différentes marques, à vendre par JOS. LANATA, 11, Jefferson, 12, Toulouse. 7 mars

MACARONI et Vermicelli—200 caisses venant d'être reçues, à vendre par JOS. LANATA, 11, Jefferson, 12, Toulouse. 7 mars

VERMOUTH—200 caisses Vermouth de Noilly Fils & Co., à vendre par JOSEPH LANATA, 11, Jefferson, 12, Toulouse. 7 mars

CHATEAU BELAIR—80 caisses Chateau Belair, à vendre par JOS. LANATA, 11, Jefferson, 12, Toulouse. 7 mars

BOUTEILLES DE VIN—300 paniers de 100 bouteilles chaque, de 22 et 21 onces, à vendre par JOS. LANATA, 11, Jefferson, 12, Toulouse. 7 mars

EAU de fleur d'oranger—400 caisses eau de fleur d'oranger de Jourdan Brieve & Co., à vendre par JOS. LANATA, 11, rue Jefferson, et 12, Toulouse. 7 mars

STATUES EN MARBRE, MONUMENS, &c.

REÇU par la barque Eurika, de Gênes, un assortiment de belles statues en marbre, statuaire, tels que : Deux danseuses d'après Canova, Léda, sculptée, par Tomaso Ratto, Le petit Berger, par do do, Un enfant priant, par Pompalon, Un autre par do, Un petit Bélisaire par do. Quatre statues représentant les quatre saisons. Deux superbes fontaines avec vasques, jet d'eau, etc. en marbre statuaire, d'une hauteur de 10 pieds. Neuf beaux monuments funéraires, avec urnes, etc. Quatre manteaux cheminées richement sculptés, etc., ainsi qu'une quantité de beaux vases de jardin, etc.

Ces objets sont exposés et à vendre au Marble Yard de P. H. MONSSEAUX, encoig. des rues St-Louis et Robertson. 8mo

GOYAVE CONSERVÉE—10 caisses de petites boîtes de Goyave, gelée et marmelade, en débarquement et à vendre par YBA DE FUENTES & Co, 20, Vieille Levée. 1mo—6f

SAUCISSONS de Lyon—2 caisses contenant 300 livres de saucissons de Lyon, très frais, venant d'arriver du Havre, à vendre par DUNTZE & IKEN, Enc. Royale et Conti. 12 mars

CIGARES—[illegible] des meilleures marques de la Havane, de toutes dimensions et de qualités diverses, en magasin et à vendre par [illegible]

Livres à copier améliorés.

LES soussignés, agents dans les Etats du Sud pour les LIVRES A COPIER EN PARCHEMIN DE MANN, en reçoivent un approvisionnement complet, avec folios imprimés de 300, 500, 750 et 900 pages.

Ces livres sont solidement reliés et couverts en parchemin ; ils sont en cet beau.

Ces livres ont obtenu la préférence sur les autres partout où ils ont été introduits.

Une feuille papier d'écriture s'attachera à une partie et distincte peut être faite sur le PAPIER PARCHEMIN.

Le papier parchemin étant fait avec des étoffes de fil, on peut y tracer des lignes sans que le papier boive.

Aussi : Un grand approvisionnement de presses à copier, à des prix réduits. A vendre par E. R. STEVENS & CO., 51 et 53 rue Commune. 22 fév—1m

Académie d'écriture et de tenue des livres de Dolbear, No 106, rue du Canal, ancien N. 56.

Les nouvelles classes seront ouvertes cette semaine à l'Académie de DOLBEAR, No 106, rue du Canal. L'établissement est ouvert toute l'année. Les citoyens et les étrangers sont invités à visiter l'Académie. Il y a des classes particulières pour les dames. Quelques leçons, suffisent à corriger la plus mauvaise écriture. Les élèves qui sortent de cet établissement trouvent facilement à s'employer dans de bonnes maisons. RUFUS DOLBEAR, 106, rue du Canal. 14 fév—39

A vendre ou à louer à Est-Pascagoula.

UNE maison et un grand terrain, y compris les écuries, les maisons à bains, &c. Cette maison est la première à l'est de la résidence de M. Dollet et était occupée, l'année dernière, par le général Twiggs.

Aussi :—Une maison de campagne et un grand terrain avec écuries, maisons à bains, &c. contigus à la propriété du capitaine Waterman.

Aussi :—La résidence du soussigné et un grand terrain, avec écuries, maisons à bains &c.

Aussi :—Un café faisant face au nouveau wharf, une glacière en briques, des billards, &c. avec ou sans le dit wharf.

Toutes ces propriétés sont situées en face de la baie de Pascagoula ; les maisons et terrains sont en très bon état et très commodes.

Pour les conditions, s'adresser à Williamson, Zaratin & Co, Nlle Orléans, à W. S. Dodson, Pascagoula, ou à JACOB BAPTISTE, Mobile. 4 mars—1m

HUILE DE GRAISSE—50 barils, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co, 15 rue Tchoupitoulas. 4me

SAVON OBINE—300 caisses savon Obine, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co, 15 rue Tchoupitoulas. 4me

FROMAGE—200 caisses fromage de l'Ouest, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co, 15 rue Tchoupitoulas. 4me

BEURRE—200 fréquins et barillets, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co, 15 rue Tchoupitoulas. 4me

AMIDON—200 caisses en magasin et à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co, 15 rue Tchoupitoulas. 4me

GRAISSE—200 barillets et 100 barils graisse de première qualité, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co, 15, rue Tchoupitoulas. 4me

CIGARES de la Havane—Reçu par le brick Mary Elizabeth, quelques milliers de Regalias, Nicotina et Millares Yogenndial, et en magasin on trouve toujours des meilleures marques et à des prix modérés, à vendre par G. JORDA, Importateur, No 8, rue Crossman, au premier. 4me

SUCRE—200 caisses sucre blanc et jaune de la Havane en débarquement du brick Mary Elizabeth, à vendre par R. CAHUZAC & CO., 30 Vieille Levée. 1er mars

SUCRE de la Havane—1300 caisses sucre blanc, jaune et brut, de la Havane, en magasin et à vendre par R. CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée. 1er mars

INDIGO—10 surons indigo reçu de la goélette Bella, à vendre par BERNARD TURPIN, 20 Vieille Levée. 2 fév

CONSERVE DE VIOLETTES—40 livres de conserves de violettes de Bordeaux, à vendre par P. CUSACHS, enc. Royale et St Philippe. 5 mars

Fromages têtes de Maure.

EN débarquement du navire John Hurlbut, du Havre—30 douzaines fromage tête de Maure, de Hollande, à vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti. 4 ms

Cigares de la Havane.

917,000 cigares de toutes qualités et des marques les plus recherchées, en magasin et à vendre par D. BORRIO Jnr, 34, Gravier. 7 mo

CHARBON PULVERISE—20 boucauts en débarquement du trois-mâts Alvarado, venant de Philadelphie, à vendre par N. LANGLET, No 62, rue des Magasins. 3 mars

CIGARES de la Havane—150,000 en débarquement du brick Mary Elizabeth, à vendre par B. VALLS, 73, rue des Magasins.

AMANDES douces non cassées—300 paquets amandes en débarquement du brick Mary Elizabeth, à vendre par B. VALLS, 73, Magasins. 3mo

BORDEAUX—Château Lafitte 1826 et 1825, St-Julien, Larose, Léoville, 1825 et 1834, Château Margaux, Cantenac, Château Haut-Brion, Montrose, Pichon Longueville, Château de Beychevelle, Sauternes, Château Yquem, Graves, Pouillac, etc. LABORDE & XIQUES, 37, rue Commune. 7mars

CHOCOLAT—Véritable chocolat espagnol, venant d'être reçu de la Havane, à vendre par LABORDE & XIQUES, 37, rue Commune.

MIEL de Cuba—20 barils miel de Cuba, de première qualité, en débarquement du brick Mary Elizabeth, et à vendre par LABORDE & XIQUES, 39, rue Commune. 1 me

CIGARES—21 millions petits Regalias de la marque El Sol, en débarquement du brick Mary Elizabeth, et à vendre par LABORDE & XIQUES, 37, rue Commune. 1 me

RICHARD ALBICÉ & Co, 35, rue de Chartres.

REÇU par les navires Peter Marcy, Wm Nelson, Connecticut et John G. Coster, venant du Havre, un bel assortiment de marchandises de printemps et de fantaisie. Cotonnade française, coutils, piqués, batistes, linons, percales, jaconas, soie, batiste d'Ecosse, organdis et mousseline lady, barpour, étamine, alpaca, mérinos, soies, valenciennes, mantelets, cols, manchettes, tulle brodée, lingerie et bonneterie. Soieries, satins, gants de soie, chemises, faux-cols, cravates, gilets, bretelles, éventails, chemises, articles de chasse. Fantaisie de Paris en tous genres.

Attendu par les navires G. Hurlbut, Lemuel Dyer et Wurtemberg, venant du Havre, un complément de articles décrits ci-dessus. 1er jou

CAVELIER & MAXENT, Rue Royale, No. 163,

INFORMENT leurs amis et le public qu'ils continuent le même genre d'affaires que l'ancienne maison A. & Z. CAVELIER, et qu'ils sont les seuls agents de vins de C. C. Haut Brion, La Mission, en barriques et en caisses. 1er jan

EN magasin, à vendre par le soussigné, 10 barriques vin rouge St Julien Médoc, pour famille, 10 do do vieux Margaux do, 100 barils vin blanc Haut-Sauterne, 1er choix. A vendre par A. DELAMARE, No 9, rue Bienville. 16 fév

Avis à MM. les marchands de la campagne.

CORSELETS ordinaires, convenables pour le détail ou l'exportation—1500 douzaines différents modèles et prix, à vendre par C. CARRERE, encoignure Condé et Madison. 21 fév

CAFÉ—300 sacs café vert de la Havane, première qualité, en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO, 34 Vieille Levée. 11 ms

SUCRE de la Havane—Attendu par le brick J. S. Gittings, de 300 à 400 caisses sucre blanc, cucurucho, quebrado, brut, florètes, etc. etc. En débarquement du brick Kite—133 caisses sucre blanc, à vendre par DELVAILLE & MORENO, 34 Vieille Levée. 11 ms

PICADURA—Quelques barils picadura très fraîche en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO, 34 Vieille Levée. 11 ms

TABAC—Tabac en feuille de la Havane et de Cuba pour capes et tripes, en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO, 34, Vieille Levée. 11 ms

PAPIER POUR CIGARETTES—Quelques balles en bon état, à vendre par DELVAILLE & MORENO, 34 Vieille Levée. 11 ms

CIGARETTES—Un assortiment des marques les plus recherchées, telles que Figaro, Dos Libelas, etc., en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO, 34 Vieille Levée. 11 ms

CIGARES DE LA HAVANE—En débarquement des bricks Kite et Adams Gray : Un grand assortiment de la marque bien connue LA INTIMIDAD—Attendu par le brick J. S. Gittings : 300,000 cigares des marques les plus recherchées, telles que ; Figaro, Espanola, Las Indias, Cosmopolita, Empire City, Gigantes, Cartuado, F. R Martinez, flor, Pico de Tecrifo, Cabanas, etc, etc, à ajouter à un stock de 100,000 cigares, toujours en main, de toutes les qualités et dimensions, et pour les goûts les plus difficiles. Le tout à vendre par DELVAILLE & MORENO, 34 Vieille Levée. 11ms—6

PIMENT—200 sacs piment de Tabasco, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 36, Vieille Levée. 9mars

VIN—En magasin et à vendre par les soussignés : 75 barriques vin rouge, 20 do do pour famille, 250 caisses St-Julien Médoc, 395 do de Cote Rotie, 150 do vin blanc Chateau Rieussec, 80 do Vermouth Picard & Co, 90 do eau de fleur d'oranger de L. Sardou, 15 do absinthe, 22 do vieux Xérès, Nuits, Meursault, Volney, 16 quarts barriques cognac des marques bien connues de J. & A. Lafontaine et J. Longpey, 250 dame-jeannes de 2 gallons, 75 paniers bouteilles vides, 22 onces, 15 paniers champagne, 185 caisses vin Muscat de Frontignan, 30 balles bouchons fins, surfins et extra-fins, 85 paniers huile véritable de Plagniol, 45 balles amandes supérieures du Languedoc. PAUL JUGE FILS & CO., 27, rue St-Louis. 7mars

EN magasin et à vendre par les soussignés : 160 caisses olives câpres et cornichons, 300 caisses vin rouge bon ordinaire, 300 do do blanc Barsac Haut-Sauternes, 10 do eau verte, 25 do marasquin, 20 balles nouettes, 50 caisses savon de Castille, 250 paniers huile G. B. James Plagniol, 100 do 1/2 Bergalapt, 100 do G. B. Bacigalupi, 100 caisses cerises, prunes et abricots à l'eau-de-vie, 25 barils quarts et pipes vin de Madère, 50 barriques Bergame. LANATA, GANDOLFO & Co, 9 & 10, rue Jefferson. 7 mars

LIBRAIRIE P. MEYER. Rue Royale, 173, entre Toulouse et St-Pierre.

CONSTAMMENT à vendre à des prix excessivement réduits—Ouvrages de Littérature, Sciences, Voyages,—Art Mécanique, —Médecine,—Livres de Droit, Atlas, livres rares, ouvrages illustrés et autres.

Par les derniers arrivages, un grand choix de romans illustrés, fournitures de bureau. 26jan—ab

EN débarquement du navire Sylphide, de Bordeaux : 12 barriques vin rouge Cantenac Médoc, 50 do do Queyries, 400 caisses de 12 bouteilles vin St-Julien, 90 do liqueurs superfines assorties, 4 do crème de Noyau, 90 paniers anisette superfine. A vendre par FERBOS FRERES, 347 et 349, rue Royale enc. Dumaine. 12 fév

CARTES A JOUER—150 grosses cartes à jouer 1 et 2 têtes, à vendre par URIAH A. POLLARD & Co, 76, rue du Canal, près Chartres. 20fév

CIGARES de la Havane—Un grand assortiment des meilleures marques de la Havane, constamment en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 36 rue de la Vieille Levée. 11 fév

[illegible] J. M. CABALLERO

[illegible] P. H. MONSSEAUX

P. & E. REILLY & Co, Importateurs de Nouveautés.

LES soussignés ont l'honneur d'appeler l'attention des dames sur un nouvel assortiment de RICHES MARCHANDISES de saison de printemps qu'ils viennent de recevoir et qui se composent des meilleurs articles de meilleures fabriques, tels : ROBES ORGANDI A FLEURS A VOLANTS, ROBES ALBANAISES MOUSSELINE BRODÉE, ROBES BAREGES, Jaune Grenadine, Do POMPADOUR A VOLANT, Do FOND UNI VOLANTS BRODÉS, Do VOLANTS A JOURS BRODÉS, JACONATS NOUVEAUX "DOLLY" A BANDES, Do "HARTMAN" HAUTE NOUVEAUTÉ depuis Ex, Do GROS ODIER POUR ENFANTS, BRILLANTES FOND BLANC NOUVEAUX, Do PERSE, Do, Do RAYES TRES RICHES, BATISTE MILLE RAIES, TOILES Imprimées et Rayées, ROBES BATISTE imprimées, BATISTE imprimée pour enfants.

AUSSI : 1 caisse BRILLANTES, FONDS COULEUR à 25 c. la yarde. Une caisse BAREGE FONDS BLANCS, 6 COULEURS à 25 cts la yarde. 300 ROBES ALBANAISE A BATISTE CLAIRE à $1 LA ROBE. CRÊPONS de Chine unis et brochés en Robes. MANTELETS & CHALES. MANTELETS CHALES, genre Alboni, Do CHENILLE, &c. Do Mosquitaires, garniture VELOURS, gradués. Do DENTELLE NOIRE, POINTES & CHALES Do., CHALES CRÊPE DE CHINE unis et brodés. ECHARPES Do Do. 2,000 MÈTRES SOIERIES printanières rayées et à carreaux à 75 cents la yarde. P. & E. REILLY & CO., Encoignure Royale et Canal. 7mars

Toiles Garanties. P. & E. REILLY & CO.

PAR les derniers arrivages de Liverpool, nous venons de recevoir l'assortiment complet de nos toiles choisies par l'un de nos associés, et nous offrons en vente un choix de ces articles qui ne laisse rien à désirer tant pour la qualité que pour les prix. Toiles 4/4 pour famille, depuis 86.50 la pièce. " 5/4 & 6/4 pour taies d'oreillers. " 10/4 à draps à 75 c. la yarde. Services de table damassés et à raies. Serviettes et Nappes de toutes grandeurs. Damas satin double 8/4, 10/4 & 12/4. Toile de Paris en pièces de 14 yardes à $2 50. 2 caisses Platilles très supérieures. Toiles de Courtrai, apprêt doux.

Note—Nos toiles portent notre marque et sont garanties sous tous les rapports. —41881—

250 doz bas anglais coton blanc. 100 " do fil d'Ecosse. 50 " Chaussons fantaisie rayés et à carreaux. P. & E. REILLY & Co, Encoignure Royale & Canal. 7ms

PAPIERS PEINTS FRANÇAIS. DELCROIX—Importateur.

No. 106, rue de Chartres, entre Conti et St Louis, APPELLE l'attention des entrepreneurs, propriétaires, &c., sur le grand assortiment de PAPIERS PEINTS, qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de France, des dessins les plus nouveaux et des meilleures fabriques, pour maisons, cafés, salons, &c. Papier haut satin (blanc Alva) papier sans lacune, sujets historiques, salle à manger, marbres, bois, statues, corniches, grisailles, devants de cheminée, petits satins, papiers communs, depuis 10 jusqu'à 25 cents. Les personnes qui viendront examiner son stock s'assureront qu'elles ne peuvent trouver mieux ni surtout à meilleur marché. 9 sept—a

Galerie Daguerréotype de MOISSENET,

No 1, rue du Camp, encoignure Canal.

LES personnes qui désireront faire faire leurs portraits au daguerréotype, qui inviteront à visiter la Galerie MOISSENET, elles pourront se convaincre, par elles mêmes de la valeur des daguerréotypes de cette maison. A l'aide d'un procédé de son invention, et d'une longue expérience en photographie, M. Moissenet obtient des résultats qui ne sont pas encore atteints par les autres artistes et qui n'ont pas été cherchés jusqu'à ce jour, la ressemblance parfaite, les teintes douces et vigoureuses, et l'animation de traits. 25 déc—17

$25 de récompense.

PARTIE marronne, le 14 mars 1852, une jeune négresse nommée CORINNE, âgée de 17 ans, très noire, belles dents, taille ordinaire, parlant français. La récompense promise sera payée à quiconque la logera dans une des geôles de cette ville. S'adresser à Mme Vve LEVASSEUR, rue des Ursulines, entre St-Claude et Rempart. 26 fév—12f

EN magasin et à vendre—20 caisses fruits au jus assortis de J. Lemon, 500 quarts-boîtes sardines Deffés & Co., 1,000 do, 150 paniers huile d'olives véritable Plagniol, 40 barriques vinaigre de vin blanc, 30 caisses raisins Layers, 7 do pickles anglais, 4 do Worcestershire sauce, 46 do olives et capres, 12 do cornichons français, 10 do olives farcies, 3 tonneaux Gruyère. FAURES & NORMAN, 34 et 35 rue Royale. 8 mars

EN magasin et à vendre—20 caisses absinthe fil Pernod, 15 caisses kirsch Berthoud fils, par FAURES & NORMAN, 33 et 35 rue Royale. 2 mars

EN magasin et à vendre—[illegible] caisses Ch. Haut Brion de J. E. Larpen par FAURES & NORMAN, 33 et 35 rue Royale. 8 mars

Conserves de St Louis.

LES soussignés continuent à recevoir constamment un grand assortiment de conserves de la fabrique de Lendet de St Louis, dont ils sont les seuls agents à la Nouvelle-Orléans. FAURES & NORMAN, 36 et 35 rue Royale. 13 fév

AVIS.

GUSTAVE POREE. LÉON GIRARD.

POREE & GIRARD, Marchands Commissionnaires,

Importateurs de vins, eaux de vie, liqueurs, etc., RUE ST LOUIS, No 7, près la rue Vieille-Levée. 31 janv—1an

Usine Shakespear pour la fonte du fer et du cuivre. WHEELER, GEDDES & Co, No 209, RUE GIROD.

Fabrication de machines à vapeur et autres appareils. F. F. WHEELER, JOHN GEDDES, SEE SWOOP. 19 jst—6m

LANGUE ANGLAISE.

M. PARMANTIER se propose de commencer, cette semaine, un cours d'Anglais pour les personnes qui désirent se familiariser avec cette langue dans un court délai. Ceux qui voudront faire partie de ce cours devront s'adresser au professeur, rue de la Commune No 25. 9 fév

MADAME FREMINEAU,

DÉSIRANT quitter les affaires, offre à vendre au prix coûtant le joli choix de marchandises de saison qu'elle a en main, l'INSTALLATION du magasin, très avantageusement situé, à côté de M. Holmes, est également à vendre à des termes très raisonnables.

Les personnes qui doivent à Mme Fremineau sont priées de venir régler leurs comptes pour le 1er mars. 12 fév—1m 182 rue du Canal

TABAC—TABAC.

LES soussignés, agents, viennent de recevoir une consignation de tabac de 5 morceaux, ext. à la livre, sur lequel ils appellent l'attention particulière des marchands.

Ils ont également en magasin et continueront à recevoir, pendant la saison, et directement des manufactures de la Virginie, un approvisionnement de marques les plus recherchées de tabac d'une livre, de 5 et 8 morceaux à la livre, en morceaux de toutes dimensions.

Vieux rye whisky pour familles et vieille eau de vie de pomme, toujours en main.

Les soussignés sont agents pour la vente de tabac tordu de la célèbre marque Julia Dean, de Warwick, Obey & Co, livres de James Kobb, demi livres de Robert Morris et un grand nombre d'autres marques bien connues et de première qualité. MACMURDO & WARWICK, 85 rue Gravier. 1 fév—3m

Habillements pour enfans et jeunes-gens. F. FABRE & CO.

Encoignure St Charles et Commune, (Au dessous de l'Hôtel St-Charles.)

APPELLENT l'attention du public sur leur grand assortiment d'habillements pour jeunes-gens et enfans. Ces vêtements sont de la dernière mode et sont offerts en vente aux conditions les plus raisonnables. 15déc—17

Avis aux familles.

FLANELLE FRANÇAISE CROISÉE ET UNIE. CONSTAMMENT en mains et à vendre en détail par T. F. MINVIELLE, 66 Chartres, enc. Bienville. 3 fév—30

F. A. GONZALES, Marchand de Foin, Maïs, Avoine, etc:

No 11, Front Levée, entre Douane et Bienville. A constamment en main de l'AVOINE d'Egypte, Pois pour VACHES, POMMES de terre pour plant, et GUANO du Pérou. 27 janv—1an

POIS DE VACHE, POUR PLANT.

POIS de vache pour plant—400 sacs pois de vache frais, de la Caroline, pour plant, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES, No 11 Front Levée entre Douane et Bienville. 19fév

AVOINE d'Egypte pour plant—50 sacs avoine d'Egypte ou avoine noire, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES, No 11 Front Levée et 110 1/2 rue Commune. 27 janv

LE FERMIER DU NORD.

LE numéro pour le mois de février a été reçu et peut être livré par J. FOWZER, Librairie de Franklin, Place Jackson. 5 m

A. BARRAUD, No 49, rue de Chartres,

VIENT de recevoir par le Lemuel Dyer : Un très bel assortiment de peignes en écaille pour coiffure, dans le dernier goût, Chemises toile, devants toile et de couleur, Un très beau choix de bracelets à la dernière mode et à des prix modérés, Voitures et calèches pour enfans, Divers objets de fantaisie, Un grand assortiment de cheveux, Parfumerie fine, telle que pommade au jasmin, à la rose et autres odeurs.

Il vendra au prix coûtant un très beau choix de vases en porcelaine lui restant et étant décidé à ne plus tenir cet article.

Il continue à donner des leçons de coiffures et faire sur commandes toute espèce de coiffures.

Il continue également à vendre de l'eau de fleurs d'oranger de première qualité. 25 fév

Déballage de Marchandises de printemps. T. MOREAU, 151, Rue Royale, encoignure Toulouse et 36, St-Charles.

VIENT de recevoir par le navire Lemuel Dyer une partie de son assortiment de printemps, se composant de : Cravates et cols Jacobet Birmingham, etc légère &c ; Chaussettes rayées fil d'Ecosse, fil pur, fil Perse pour hommes et enfans, dorure fantaisie, Cols Emile, do américains, do anglais, Caleçons et bonnets de bain, 600 douzaines chemises coton devant toile, Chemises toile de $12 à $0 la douzaine, Chemises toile brodées, Bretelles soie et tricot coton, Jarretières soie, do rubans élastiques, Broderie en complet assortiment, Mouchoirs batiste et festons, foulards, Cannes armées et non armées, parapluies, Séraire à toilette, pompes pour flacon d'odeur, Dito diadème, dito détaché, bonnet dito, Peignes chignon et à retapper Buffle, Houppes, &c. &c.

Mercerie de toute sorte, tels que boutons, caprices p. robes fil noir-glacé, lacet Serpentine laine, galons, velours, épingle, velours ottoman, velours armure broché, rubans velours lamés, bracelets jais, or et ivoire, éventails, aiguilles à tapisserie, boutons, cordonnet jettés pour robes, boutons jais et ivoire, épingles rondes en boîtes, taffetas, gros grain, corsets à poulies, cristaux en bandages, parfumerie fine de Paris ; savon Barrière ; de savon de la reine Isabelle ; de mignonnette ; savon d'Espagne, extraits Lubin & Guerlain, eau de mélisse, eau de Lavande aux fleurs, vinaigre cosmétique, Odontine et élixir Pottier, élixir Raspail, etc.

T. MOREAU attend par les navires Wurtemberg, Olivia, Sarah, Bridge, Old England et Georges Hurlbert, le complément de ses marchandises de saison qu'il vendra aux prix les plus réduits. 19fév

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

MARDI, 15 mars, LES MARTYRS, Grand opéra en 4 actes, de Donizetti.

Le spectacul MOÏSE, grand opéra en 4 actes, de Rossini.

On commencera à 7 heures 3/4

THEATRE ST-CHARLES.

Bénéfice d'adieu de Mme Estelle Potter. Mme Mowatt jouera.—Mardi 15 mars, le drame intitulé HENRIETTE THE FORSAKEN. Demain soir, 1ère représentation de Mlle Julia Dean.

THEATRE DES VARIETES.

Bénéfice de M. E. C. WHARTON, (Du PELERINS de la N. O.)

Auteur de la comédie intitulée : THE YOUNG COUPLE jouée par les ENFANS BATEMAN plus de 300 fois aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le bureau est ouvert au contrôle. Les personnes qui ont déjà acheté des billets pourront se procurer des sièges aujourd'hui et demain en s'adressant au contrôle.

GRAND MUSEE DU SUD.

Nos 105 & 107, Rue Saint-Charles. RÉ-ENGAGEMENT DE L'ENFANT SAUVAGE DE CEYLON et de la Famille Chinoise.

Ces curiosités vivantes qui ont attiré et étonné tout le monde, ont été ré-engagées et pourront être consultées tous les jours et tous les soirs.

Le Zeuglodon, le plus colossal de tous les monstres antédiluviens, est maintenant exhibé. Aussi l'Heureuse Famille, et des millions de curiosités de la nature et de l'art.

Les portes sont ouvertes de 9 heures du matin à 11 heures du soir. Un beau corps de musique a été engagé. Il y a toujours, au Musée, une dame qui fait les honneurs de l'Établissement aux dames et aux familles.

Prix d'entrée—50 cts ; enfants, moitié prix.

La Jeune Géante Américaine, costumée à la Bloomer. EXHIBITION DURANT LA SAISON.

L'EXHIBITION DE FIGURES EN CIRE &c. du Signor Vannuchi est actuellement ouverte au COMMERCIAL HALL, rue St-Charles, encoignure Perdido.

Billets d'entrée :—50 cents. Les enfants et les domestiques, moitié prix. Les élèves, conduits viendront, en corps, 15 cents chaque. Les instituteurs n'auront rien à payer. Pour les détails voir les petites affiches. Les portes seront ouvertes tous les jours, le matin, à midi et le soir.

En outre des Figures en cire, on verra la Jeune Géante Américaine, âgée seulement de dix-huit ans. Ses bras sont d'une grosseur de 2 pieds 4 pouces et elle a 5 pieds de circonférence à la ceinture. Elle pèse 519 livres et est parfaitement proportionnée dans toute sa personne. Cette jeune géante a été engagée pour quelques jours seulement et sera visible à dater d'aujourd'hui samedi, 26 du courant.

Les prix sont les mêmes. 26 fév

MUSEE DE DAN RICE, Contenant un Million de Curiosités.

DAN RICE exhibe, en ce moment, à son Musée, l'Enfant Sauvage de Ceylon, (ou lusus naturæ) qui a étonné le monde scientifique.

Un grand OURANG-OUTANG vivant.

L'Heureuse Famille, qui charme tous les spectateurs.

Des milliers d'exemplaires de l'Histoire naturelle. Une grande collection d'animaux vivants, un cabinet d'antiquités d'une grande rareté, une députation du Céleste Empire, dans laquelle se trouve une nièce de l'empereur de la Chine.

Un Modèle de la ville de SAN-FRANCISCO, qui restera exposé cette semaine seulement.

Dan Rice exhibera bientôt quelque chose extraordinaire, le ZEUGLODON.

Le Musée est ouvert de 9 heures du matin à 10 heures du soir.

Les dames peuvent visiter l'établissement à n'importe quelle heure de la journée.

Prix d'entrée : 50 cts ; enfans, moitié prix. 19 fév

BAL DE LA St-JOSEPH.

Le cinquième et dernier Grand Bal de Société, paré et masqué, sera donné par les jeunes gens, à la SALLE DES ODD FELLOWS, Samedi 19 mars 1853

COMITÉ D'INVITATION: W. E. Dawson, J. F. Couchard, E. G. Wells, E. F. Estrade, L. R. Larose, T. W. W., Arthur Wise, H. C. Laroque, G. Gonzales, R. F. C., W. H. Slack, 24, rue de Chartres, P. E. Mortimer, 11 rue Tchoupitoulas, J. H. Hutton, 109, rue Girod, Jn C. E. Harvey, 4, bâtisse Diamond.

Les messieurs qui désirent se procurer des billets d'invitation pour les dames, sont priés de donner leurs noms et leur adresse au comité, qui se réunit tous les vendredis soir à 6 heures et demie à la salle des Odd Fellows.

Aucune dame ne sera admise sans un billet qui n'a pas été approuvé par le comité.

Les billets pour les messieurs sont limités et ne peuvent être achetés que des commissaires et au contrôle de la salle de bal.

Chaque personne devra se démasquer devant un comité avant d'entrer dans la salle de bal. 5 mars

BAL DE LA St-JOSEPH, Un Bal de Société, paré et masqué, Sera donné à la SALLE DE L'ARMORY, Samedi 19 mars 1853

COMITÉ D'INVITATION : A. C. Smith, D. F. Monroe, R. Delacroix, H. Trepo, J. J. Carey, M. C. Chevalier, E. L. Aubert, 37 rue de Chartres, F. W. Stafford, 36, rue du Camp, J. M. Cody 113, rue de Chartres, J. W. Ramsey, 127 rue St Charles.

On doit s'adresser à un des membres du comité pour obtenir des billets d'invitation pour les dames.

Aucune dame ne sera admise sans un billet d'invitation, et toutes les personnes devront se démasquer avant d'entrer dans la salle.

Les messieurs peuvent acheter des billets à la salle et au dépôt de masque de M. Mayo, No 5 rue du Camp. 5 mars

Salle de Concerts et Salon de Lectures. MECHANICS INSTITUTE

Rue Philippa, entre les rues Canal et Commune,

CETTE salle vaste et commode, dont la construction est adaptée à un but acoustique est presque terminée, et sera bientôt ouverte pour la commodité de ceux qui désirent la louer pour des concerts, des lectures et autres soirées. Pour les conditions, s'adresser à LUTHER HOMES, Trésorier, No 106, rue St Charles. 27oct—6m

DEPOT DE PAPIER ET FOURNITURES DE BUREAU, No. 57, RUE DU CAMP.

Papier et Fournitures de Bureau de toutes espèces.

Papier à écrire, à imprimer et papier de Livres, Cartes à Jouer, Cartes d'imprimeurs et encre à imprimer.

REGISTRES DE TOUTES ESPÈCES, ET UN ASSORTIMENT GÉNÉRAL DE FOURNITURES DE BUREAU, D'importation et du pays, propre à tout les branches du Commerce. HENRY L. POTTER, No. 57, rue du Camp. 26fév—1an

JOHN CLAUZURE, Importateur et commissionnaire. Vins de Bordeaux et de Marseille, Cognac, &c. 161, rue Royale, entre Toulouse et St-Pierre. 15 fév

QUINCAILLERIE AUX PRIX COUTANT. Pour du Comptant EN LIQUIDATION, En liquidation,

Offre à vendre au No 59, rue de la Levée, Entre St Louis et Conti, Son STOCK de QUINCAILLERIE, en GROS ou DEMI GROS, au prix coûtant, Pour du Comptant

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés de venir examiner l'assortiment. P. A. LANAUZE, 59, Rue de la Levée. 2fév—8m

NOUVEAUTÉS DE PRINTEMPS, G. LAVIE, 5, rue St-Charles, entre Commune et Canal.

REÇOIT en ce moment par le navire Lemuel Dyer du Havre, les articles suivants faisant partie de ses marchandises de printemps : Cols et cravates jaconat, coutil, madras, birmingham, batiste et batiste d'Ecosse, grenadine, Gants fil d'Ecosse, do satin-pou, Chaussettes, grande nouveauté, do écrues et blanches, Caleçons et gilets coton blanc et écru, do flanelle mousseline, do toile fine, do coutil coton, Chemises toile de toutes qualités, do en batiste fil brodées pour mariages et soirées, Chemises coton devant toile, article très soigné, Grand assortiment de chemises en couleur dispositions nouvelles, Bel assortiment de bretelles en soie et en coton très élastiques, Superbe variété de mouchoirs batiste blanc et à vignettes, foulards grande fantaisie, Fond-cols toile et coton, nouvelle coupe.

Articles divers, reçus par la voie de New-York :

Complet assortiment de brosserie, peignes en écaille et buffle, à chignon et à retapper, cannes fantaisie, peignes pour écaille, plumeaux de toutes grandeurs, parfumerie fine provenant des meilleures maisons de Paris, vieilles épingles, cravates pour hommes, [illegible], cartes à jouer américaines, françaises et allemandes.—DEPOT DE CARTES. Boites de mathématique, de jeux de dames pour la vente, les parfums, [illegible] et ouvrages pour la campagne et les voyageurs.

Attendu incessamment par les navires Wurtemberg et Olivier, le complément de ses marchandises du printemps. 26 fév

LION, PINSARD & Co., 66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville,

VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages du Havre, une partie de leur assortiment de marchandises de printemps : Chemises—Toile depuis $30 jusqu'à $75 la douzaine, do toile et coton depuis $20 à $30 la douzaine, do coton blanc depuis $9 jusqu'à $24 la douzaine, do couleurs depuis $11 jusqu'à $24 la douzaine. Toutes ces chemises sortent des premières maisons de Paris et sont confectionnées avec le plus grand soin.

Chaussettes—Chaussettes fil Perse, fil d'Ecosse, coton blanc, écru, rayées, et de couleurs, do soie.

Gants—Gants soie, fil Perse, fil d'Ecosse, satin peau.

Cols—Cols Emile, américains, anglais de toutes espèces.

Cravates—Un assortiment de Cravates des plus variées.

Mouchoirs—Un choix considérable de mouchoirs pour Messieurs et Dames.

Ombrelles—Ombrelles fantaisie et unies.

Ils recevront continuellement dans cette maison un assortiment des plus variés d'articles de Paris, et de fantaisie, parfumerie fine et ordinaire française, bonneterie, porcelaines et cristaux, articles de toilettes, brosses, pendules, candélabres, bijouterie, etc. etc. 12 mars 6

MAIS—1000 sacs maïs en magasin. AVOINE ET SON—en magasin. FOIN—100 balles foin en magasin et à vendre par DAVIS & FRERE, 10, rue Conti. 11mars—6

PATATES—Pink Eyes, Mechanics et bleues, en magasin et à vendre par DAVIS & FRERE, 10, rue Conti.

On fournira sans frais de transport, les marchandises ci-dessus aux pensions et marchands de comestibles. 11mars

A VENDRE par le soussigné—200 sacs piment de Tabasco. J. M. CABALLERO, No. 36, Vieille Levée. 3 mars

ON DEMANDE une cuisinière française. S'adresser au Collège de la Louisiane. 2 mars—6

CHAPEAUX—200 caisses venant d'être reçues par les navires Hudson et Vicksburg, et étoffe de New York, comprenant un assortiment de chapeaux soie noire, laine, feutre Kossuth, pour hommes et garçons, à vendre à bon marché par J. M. GOULD & Co., No 6, rue des Magasins. 11 fév

[illegible] J. H. MARKS, 78 et 79, rue des Magasins. 16fév